

# Crabesques

« Planisphère » de Almada Negreiros sur la jaquette du n°149/150 de Colóquio Letras

N° 19 juillet - août - septembre 2000



## Le système universitaire de documentation

- 2 Consultation & formation
- 6 Expérimenter... le SU & cataloguer... le WEB

## 23 Agenda

abes ●

agence bibliographique de l'enseignement supérieur

## Coopération documentaire universitaire & transfrontalière

- 7 Lusophonie  
*F. Utéza, Montpellier*
- 9 Ibérique Amérique !  
*M. Bincaz & M-C. Mathès, Toulouse*
- 10 CDROM & CD-ROM  
*Dans la bibliothèque de Calvin  
A. Jacquesson & B. Levrat, Genève*
- 14 L'Europe de l'eau  
*EURASLIC & IAMSLIC sont en bateau...  
S. Saunier, Lyon*
- 16 Des évêchés aux universités  
*C. Ménil, Le Mans*
- 17 De Reims à Oradéa et vice-versa  
*C. El Bekri-Dinoird, Reims*
- 19 Des « PC » pour Nijni-Novgorod  
*A-M. Houlette, Grenoble*

« Planisphère » : gouache sur papier ; étude pour la fresque du siège du Jornal de Noticias, Lisbonne 1939-40

Colóquio Letras, n° 149/150, ALMADA NEGREIROS et MÁRIO DE ANDRADE, 1998, Fondation Calouste Gulbenkian, Lisbonne.

Institution portugaise créée en 1956, la Fondation Calouste Gulbenkian a des délégations à Londres et à Paris. Parmi plus de 3 000 titres, elle édite, outre Colóquio Letras depuis 1959, Colóquio Ciências depuis 1988 et Colóquio Educação e Sociedade depuis 1992. Elle collabore avec des universités et gère un réseau de plus de 220 bibliothèques. Cf. ci-après page 7



## Editorial

Depuis le début avril 2000, le catalogue du système universitaire de documentation est consultable en accès libre sur internet. Le basculement de bases spécialisées par types de documents avec mises à jour différentes, vers une base unique ouverte à tous a été réalisé.

Pendant des mois, les équipes ont travaillé sans visibilité pour les futurs utilisateurs. L'ABES vous a tenu informés au fil du temps des choix, des mises en place, des reprises, des développements ; depuis avril le projet est devenu un outil d'identification et de localisation utilisable.

L'ouverture de la consultation est un jalon et nous remercions les utilisateurs qui ont salué l'événement et transmis leurs remarques.

Cette étape et vos messages sont un encouragement à poursuivre.

En effet, cette base est au cœur d'un système plus global. Elle devra être maintenue à jour, fournir des accès supplémentaires, faciliter le catalogage, le prêt et la fourniture de documents. Les travaux sur les fonctionnalités de la partie professionnelle continuent. Autre jalon majeur, les sept bibliothèques pilotes expérimentent le système depuis le 29 mai et leur prise en main du logiciel prépare le futur déploiement. Les travaux continuent. En attendant les étapes à venir, bonne consultation de [sudoc.abes.fr](http://sudoc.abes.fr).

Suzanne Santiago  
Directrice de l'ABES

## Le système universitaire de documentation

### Consultation WebOPC

<http://www.sudoc.abes.fr/>

La consultation du catalogue du système universitaire de documentation\* est en accès libre et gratuit.

**Catalogue.** Le catalogue contient 4 millions de références de monographies, thèses, périodiques et autres types de documents avec leurs localisations. Il ne donne accès ni aux notices d'autorité ni au service du prêt entre bibliothèques.

La base recense tous les types de documents, indépendamment du support. Mais, seules les notices bibliographiques localisées sont affichées sur WebOPC. Quant aux notices d'autorité, elles sont utilisées en arrière-plan

pour la recherche, mais ne sont pas affichées sur WebOPC.

**Répertoire des centres de ressources du SU – RCR.** Ce répertoire décrit 3 000 établissements documentaires participant aux activités du réseau SU. Il offre les infor-

mations nécessaires à leur identification, à leur localisation et à l'utilisation des services qu'ils proposent – adresses, heures d'ouverture, spécialités, etc.

Volumétrie détaillée de la base à l'ouverture du service

|                                   |  |
|-----------------------------------|--|
| <b>Monographies</b>               | <b>3 152 859 notices (y compris de thèses)</b>       |
| <b>Publications en série</b>      | <b>504 069 notices (dont 414 513 de périodiques)</b> |
| <b>Vidéos ou films</b>            | <b>8 298</b>   |
| Cartes imprimées                  | 5 930  |
| Supports informatiques            | 3 611  |
| Textes manuscrits                 | 2 353  |
| Partitions imprimées              | 1 308  |
| <b>Documents sonores musicaux</b> | <b>734</b>   |
| Documents sonores non musicaux    | 226  |
| Multimédia                        | 58   |
| Documents graphiques              | 13   |
| Objets en trois dimensions        | 3  |



Le prêt entre bibliothèques sera disponible prochainement pour les lecteurs habilités ; identification et mots de passe seront à demander auprès des services de PEB des membres du réseau PEB.

Assistance utilisateurs :

<http://pc23.abes.fr:8080/HelpDesk/>

Logiciel requis :  
un *Browser*

**Netscape** – version Netscape communicator 4.08 conseillée  
ou

**Internet Explorer** – version 5.0 conseillée

Le suivi du service de consultation révèle une moyenne de 1 600 connexions par jour et une moyenne de 3 recherches par connexion.

### Les index préférés des utilisateurs

Tous les mots de la notice

Mots du titre

Auteur tous types

Titre complet

L'audience est, essentiellement, nationale et universitaire, mais les utilisateurs étrangers sont très présents et il y a déjà quelques habitués au *Japan Network Information Center* à Tokyo, au Centre national de documentation scientifique et technique à Dakar ou à l'*America Online, Inc* aux USA.

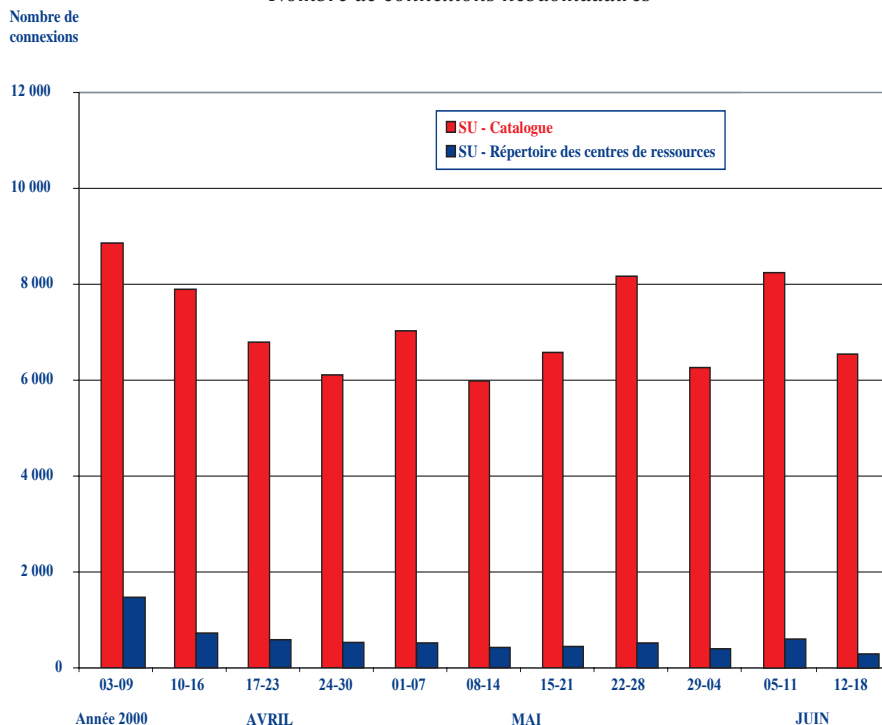
Pendant cette période initiale, l'information n'a été faite que dans le cercle professionnel de la documentation. Une promotion est prévue à l'automne vers un public plus large.

Les 9/10 des connexions se réalisent sur le catalogue bibliographique du SU.

Cf. le **nombre de connexions hebdomadaires, via WebOPC, aux deux bases :**

**SU – Répertoire des centres de ressources et SU – Catalogue.**

Nombre de connexions hebdomadaires



Mireille Bonneaud  
[Mireille.Bonneaud@abes.fr](mailto:Mireille.Bonneaud@abes.fr)

## Formation des sites pilotes

En deux mois, ce qui était un plan de formation préparé de longue main mais dont la réalité ne s'inscrivait encore que sur le papier s'est transformé en une série de rencontres sur le vif. Rencontre entre collègues des sept établissements, entre collègues des bibliothèques et ceux de l'ABES, rencontre des bibliothécaires avec le nouveau système qu'ils ont pour mission de tester.

### La présentation du SU dans les bibliothèques

Entre fin avril et fin mai, chaque établissement site pilote a reçu deux personnes de l'ABES qui, après une demi-journée d'entrevue avec le directeur de la bibliothèque et les personnes de son choix, ont succinctement présenté, à l'ensemble du personnel, le rôle du SU par rapport aux outils actuels de coopération entre bibliothèques de l'enseignement supérieur, par rapport également aux systèmes locaux de gestion informatisée, les fonctions auxquelles il répond, son état actuel de réalisation, enfin ce que l'on expérimente en juin et juillet, et comment se déroulent les tests.

La présentation d'une demi-journée a été faite deux fois dans chaque bibliothèque pour permettre au plus grand nombre d'y assister en ménageant les impératifs du service au public.

Si l'ensemble des présentations, bien organisées et bien relayées dans chaque établissement, s'est déroulé de façon satisfaisante, on mesure néanmoins combien il est délicat pour une audience des plus variées de trouver, entre le « trop » et le « trop peu », de quoi stimuler sa curiosité, son envie de nouveauté ou répondre à son désir de savoir un peu plus précisément « ce que cela va changer ».

Il était prévu à l'origine que ces présentations générales du SU précéderaient les sessions d'initiation pratique au nouvel outil. Le calendrier de l'expérimentation ayant été extrêmement resserré, on a pu respecter ce principe en partie, mais non en totalité. Dans la phase suivante, lors du déploiement du SU en grandeur réelle, .../...

il serait plus satisfaisant que l'ensemble des personnels d'une bibliothèque puisse bénéficier d'un niveau d'information égal avant qu'un noyau de personnes-ressources ne parte s'initier, à Montpellier ou à Paris, à la consultation de la base, au PEB, au catalogage, à l'indexation via le SU.

### Les sessions d'initiation pratique

De fin mars à fin mai, tout en assurant les présentations du SU dans les sites pilotes, nous avons accueilli les soixante collègues qu'il était prévu de former à ces fonctionnalités professionnelles.

Le système était sorti de sa gangue – on en polit encore certaines facettes dans les ateliers de Pica et de l'ABES. N'empêche, les participants ont travaillé avec un outil qui fonctionne, qui répond... un peu vertement parfois, par une bordée de messages d'erreur à qui prétendrait valider

une notice où quelque saisie rebelle aurait échappé au peigne fin des grilles Unimarc. Pour la 1<sup>re</sup> session, vécue dans un Montpellier pluvieux, le programme aurait pu porter en en-tête la mention « en rodage ». A l'issue de presque cinq journées formidablement denses, où ensemble, coordinateurs locaux, collègues, formateurs Pica, nous avons essuyé les plâtres, le programme a été immédiatement rééquilibré, la théorie allégée, la pratique renforcée, le module consacré au PEB-Pica raccourci, les exemples et les exercices enrichis... et ainsi le support de cours modifié.

Aussitôt cette version stabilisée, nous l'avons mise en pratique pour la 2<sup>e</sup> session, à Paris cette fois-ci. Le ciel s'éclaircissait progressivement. Néanmoins, hors de l'environnement privilégié de l'ABES, c'était le baptême du feu côté technique. Nous avons pu mesurer ce qu'une

douzaine de connexions simultanées avides de consulter l'aide catalographique en ligne<sup>1</sup> sollicite comme puissance de débit lorsqu'on veut garantir des conditions de travail stables, correctes, un temps de réponse satisfaisant en particulier.

Les quatre sessions suivantes pourraient se résumer très vite, sachant qu'après tout des utilisateurs heureux n'ont pas d'histoire : le temps a tourné au beau, le SU existait, on le voyait, enfin ! Le cours était rodé, notre formateur faisait l'unanimité de toute évidence, et puis les collègues des bibliothèques et ceux de l'ABES apprécient toujours de se retrouver dans la salle de formation pour aller un peu au-delà de l'outil lui-même, explorer par exemple les perspectives du travail coopératif dans ce réseau justement en cours de constitution.

### Recherche par « mots du titre »

The screenshot shows a Microsoft Internet Explorer window displaying a search result on the ABES website. The browser's address bar shows the URL: <http://www.abes.fr/peb/branch/www.abes.fr/253967>. The page content includes a navigation menu (Retourner, Liste abrégée, Historique, Transférer, PEB) and a detailed record for a book. The record information is as follows:

|                                   |   |
|-----------------------------------|---|
| <b>Titre:</b>                     | La Grande encyclopédie / Larousse, 56, Testicule-Toulouse         |
| <b>Auteurs:</b>                   | Larousse  |
| <b>Date:</b>                      | 1976  |
| <b>Editeur:</b>                   | Paris : Larousse  |
| <b>Titre d'ensemble:</b>          | La Grande encyclopédie : [édition mensuelle] : 56                 |
| <b>Description:</b>               | P. 11805-12028 - III. en noir et en coul. ; 30 cm                 |
| <b>Notes:</b>                     | Notes bibliogr  |
| <b>ISBN:</b>                      | 2-03-000986-5   |
| <b>Autres variantes du titre:</b> | La Grande encyclopédie (2-03-000930-X) (56)<br>Testicule,Toulouse |
| <b>Langue:</b>                    | français  |
| <b>Origine de la notice:</b>      | BN  |

At the bottom of the page, there is a search bar with the text "grande encyclopédie 56" and a "chercher" button. The footer of the page includes the ABES logo and the text "agence bibliographique de l'enseignement supérieur".



### **A l'attention des coordinateurs locaux**

N'était-ce pas là une bonne raison de prévoir dans le plan de formation une session spécifique pour les coordinateurs locaux du SU ? Lesquelles se sont retrouvées derechef, du 15 au 17 mai, à Montpellier, au CINES cette fois-ci, tandis qu'une session d'initiation battait son plein à l'ABES. Après un rappel sur le rôle et les fonctions de coordinateur local, les intervenants de l'ABES ont fait le point sur la gestion des utilisateurs, puis sur les premiers aspects de la gestion des données. La 3<sup>e</sup> journée, qui avait pour but d'explicitier les conditions de l'expérimentation et le déroulement des tests, était en forme de table ronde, animée par l'ABES, puis par Bull.

### **Parmi les premières indications**

Dans l'ensemble, ce que propose le SU a été favorablement accueilli.

Pendant toutes ces sessions, une question incidemment posée, une remarque au cours d'une démonstration ou d'un exercice, le moment du bilan ont permis d'explorer ensemble les réflexions suscitées par ses aspects originaux, ceux qui innovent par rapport aux outils et aux méthodes de travail si bien connus aujourd'hui.

Pour n'en citer que quelques-uns, aide catalographique en ligne, messages et explica-

tions d'erreur, établissement de liens entre notices grâce à la « baguette magique » emportent l'adhésion, voire suscitent l'enthousiasme, moyennant quelques suggestions d'améliorations, déjà, pour que les choses soient plus explicites.

Les grilles ou masques de saisie proposés au catalogueur pour aider à la création de notices ont généré beaucoup de réactions, des constats, des suggestions également, et il est clair qu'à ce sujet nous en sommes au début des échanges seulement.

D'autres aspects encore ont été discutés de session en session, en particulier tout ce qui tourne autour du dialogue possible entre un système central, commun aux bibliothèques du réseau, et le système local propre à un établissement : comment les données seront transférées de l'un à l'autre, qu'est-ce que cela suppose pour le traitement des notices d'acquisition, pour les modifications des données d'exemplaires...

### **Premier bilan des aspects « formation »**

Le programme des sessions pratiques par rapport au profil des participants a été fort commenté : comment en une semaine d'initiation réussir à montrer l'ensemble des fonctionnalités à des personnes dont les rôles sont divers, coordinateurs, catalogueurs,

indexeurs, responsables de PEB ? C'est un des enjeux de cette formation première au SU que de le présenter dans sa totalité. Si la fluidité du passage entre la consultation du catalogue et la gestion d'une demande de PEB dans PebNet était magistralement démontrée, à la satisfaction de la majorité des participants, une fraction d'entre eux a pu rester en attente d'explications plus complètes sur les processus et les écrans de PEB. Affirmer le principe d'une session à deux niveaux ? organiser un court module spécifique à l'attention des responsables de service PEB ? Plusieurs suggestions ont été notées.

La question est à considérer dans la perspective des formations qui accompagneront les bibliothèques PebNet aussi bien que les bibliothèques PEB 2000, lorsque le SU y sera déployé.

**En parallèle**, on a pu apprécier l'importance d'acquérir ou de remettre à niveau, ni trop tôt, ni trop tard, les pré-requis qui avaient été énoncés de longue date comme nécessaires.

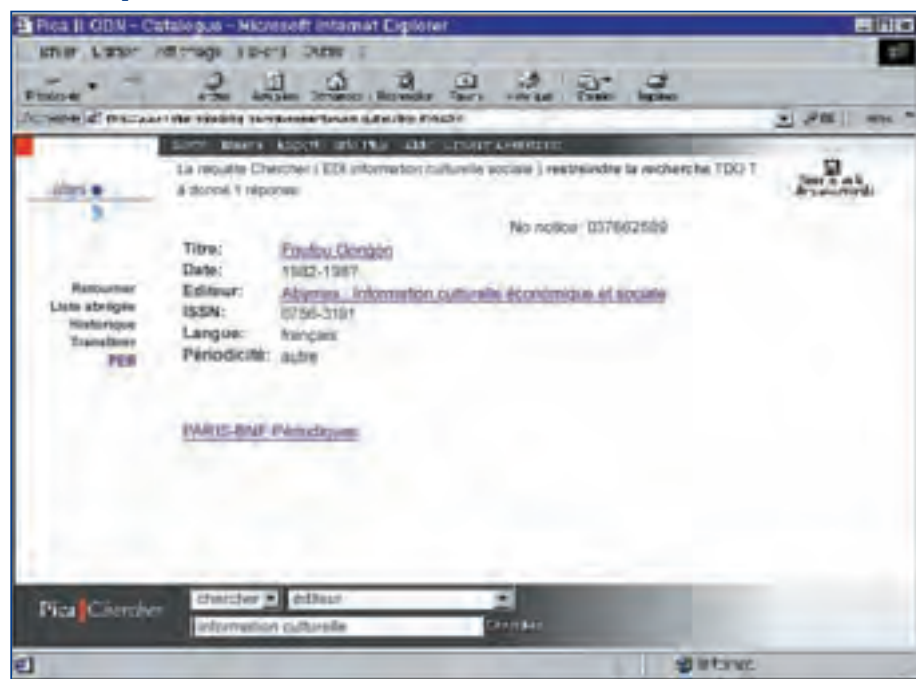
On a ainsi constaté que les écrans Windows ont parfois encore une fâcheuse tendance à se multiplier et foisonner sous l'œil de l'apprenti sorcier qui, tout à son euphorie de découvrir les vertus de la « baguette magique », se retrouve éventuellement décontenancé par la soudaine surabondance des fenêtres ouvertes.

Il n'est pas évident non plus, sauf après quelques solides révisions, de convertir de tête un libellé en code correspondant, code de zone ou de sous-zone Unimarc. Si de ce côté-là, on peut faire encore du chemin sur l'ergonomie du SU, il n'en reste pas moins qu'une connaissance préalable correcte du format de catalogage met d'emblée le stagiaire dans des conditions de travail satisfaisantes et lui permet de concentrer son attention sur l'apprentissage, suffisamment dense par lui-même, du nouvel outil qu'on lui propose.

**L'un des objectifs de la formation** était, outre de s'initier à la pratique du SU, d'être à même de rediffuser auprès de trois ou quatre collègues les connaissances et le savoir-faire acquis. Sans s'y lancer immédiatement dès le retour dans la bibliothèque, parce qu'un temps de pratique est nécessaire et

.../...

### **Recherche par « éditeur »**





qu'une base d'entraînement a été mise à disposition dans ce but<sup>2</sup>, les participants estiment dans l'ensemble pouvoir le faire quand ils se seront assurés de leur maîtrise de ce nouveau produit, peut-être sans doute en se regroupant pour mieux s'épauler.

**Enfin**, plusieurs idées ont été déjà émises, qui peuvent alimenter la réflexion sur la mise en place de la future formation continue au SU, parmi lesquelles bien entendu approfondir la pratique du catalogage, en particulier mieux connaître les procédures de catalogage des périodiques, ou apprendre à créer des macros ou encore avoir un complément sur les aspects PEB évoqués plus haut. Il y a également à terminer la formation des coordinateurs locaux, quant à la gestion des données (données d'autorité par exemple) ou à des aspects plus techniques comme l'installation et la désinstallation de WinIBW, le logiciel qui sous-tend les modules professionnels du SU.

**Aujourd'hui**, le chapitre de la formation donnée aux premiers utilisateurs du SU n'est pas encore clos ; il reste à apprécier son effet, tout au long de l'expérimentation, pour en mesurer son efficacité réelle, ses lacunes éventuelles et si nécessaire y apporter des compléments.

Toujours est-il que la richesse de cette expérience est déjà disponible, prête à servir à chacun pour préparer au mieux les prochains apprentissages, ceux qui accompagneront le déploiement progressif du SU à l'ensemble des bibliothèques du réseau.

Mireille Pénichon

 Mireille.Penichon@abes.fr

**1. Aide** servie sur le Web et dite « guide méthodologique » en langage d'initié.

**2. Les coordinateurs locaux** du SU repartaient à la fin de la 1<sup>re</sup> session pratique munis d'un cédérom d'installation du SU et des accès nécessaires pour travailler dans cette base d'entraînement.

## **Expérimentation**

### **Deux mois pour sept sites**

Le 29 mai dernier, les sept bibliothèques pilotes (Grenoble 2 & 3, Lille 3, Lyon 2, Le Mans, Nice, Perpignan et Rennes 2) ont commencé l'expérimentation du système universitaire de documentation. Cette date a marqué l'aboutissement d'une longue préparation, puisque c'est en mai 1998 que les établissements pilotes avaient été choisis. Depuis octobre 1998, les coordinateurs des sites, réunis au sein d'un groupe de travail, avaient, avec les équipes de l'ABES et de Pica-Bull, travaillé à la mise en place du système sur leurs sites et à la préparation de l'expérimentation. Depuis le début de l'année, et particulièrement au printemps, cette préparation s'était faite plus dense et le travail s'était intensifié autour de trois axes principaux : l'installation des matériels et des logiciels sur les sites, les échanges entre le SU et les systèmes locaux, et la formation des professionnels.

**Pendant les deux mois que dure l'expérimentation**, les bibliothèques doivent tester toutes les fonctionnalités du système, dans un travail « en réel », c'est-à-dire directement dans le catalogue du SU, en un déploiement anticipé. Tous les aspects sont ainsi examinés : la recherche, le catalogage de tous les types de documents et des autorités, la fourniture de documents par le PEB et les procédures d'échange entre le système central (SU) et les systèmes locaux (SIGB). Les problèmes constatés par les utilisateurs professionnels, ainsi que toutes leurs remarques, sont de façon générale collectés par les coordinateurs qui, à moins qu'ils ne puissent les traiter eux-mêmes directement, les transmettent à l'ABES. Tous font l'objet d'émission de « rapports d'activité », destinés à établir une synthèse des observations effectuées au quotidien.

**À l'ABES, une « cellule de suivi »**, constituée d'experts de l'ABES et de Pica-Bull, se réunit deux fois par semaine pour faire le point sur tout ce qui a été constaté. Le principe retenu est en effet, dans la mesure du possible, celui d'une résolution des problèmes au fur et à mesure, quelle que soit leur origine. D'autre part, un *Service assistance* a été mis en place, préfiguration de celui qui sera effectif lors

de la phase de déploiement généralisé. Accessible par un numéro de téléphone et une adresse électronique, ce service, destiné aux utilisateurs professionnels du SU, est chargé de recenser et de répondre aux problèmes posés par l'utilisation de WinIBW, l'interface professionnelle du SU. Huit heures par jour, deux experts de l'ABES, accompagnés pendant l'expérimentation d'un expert Bull, se relaient pour répondre. Les problèmes sont enregistrés et suivis jusqu'à leur résolution.

**L'expérimentation** proprement dite doit prendre fin le 24 juillet. Le 25, une réunion de bilan rassemblera les différents participants à l'opération ; un rapport de bilan doit être produit, ainsi qu'un « plan de finalisation » devant permettre de planifier la résolution des problèmes techniques qui subsisteraient. À la suite de l'expérimentation, une vérification complète du système sera faite par les équipes de l'ABES, prélude à l'opération de déploiement généralisé dans la centaine d'établissements qui, à terme, participeront au réseau.

Françoise Berthomier

 Françoise.Berthomier@abes.fr

## **Cataloguer le Web**

### **Où l'on continue à parler de Dublin Core...**

Les lecteurs d'*Arabesques* se souviendront peut-être de la réflexion menée il y a quelque temps<sup>1</sup> sur l'opportunité d'implémenter dans le système universitaire de documentation une grille de saisie de notices inspirée des éléments *Dublin Core*<sup>2</sup>.

Le principe de cette grille, à présent mise en place, est d'aider l'utilisateur professionnel à **cataloguer des ressources électroniques circulant sur le Web sans avoir à ressaisir les données bibliographiques** qui y figurent déjà. Un certain nombre de documents transitant à l'heure actuelle sur le réseau, disponibles en *HTML* et dans une moindre proportion en *XML*, contiennent déjà des métadonnées dont la réutilisation permettrait de générer une notice catalographique sous une forme minimale. La fonction proposée consiste, à partir d'une ressource Web identifiée, à

faire reconnaître par le logiciel de catalogage, extraire et réinjecter dans les zones pertinentes d'une grille de saisie les données bibliographiques décrivant cette ressource. Chacune de ces informations est ensuite convertie dans le format de la base (*Unimarc*) pour pouvoir être insérée après validation dans le catalogue SU.

Une telle possibilité, en plus du gain de temps obtenu en terme d'activité de saisie, signe **une tentative relativement pionnière (en tout cas en France) de prise en compte et d'intégration de ces nouvelles ressources dans le circuit de signalement et de diffusion courant des bibliothèques**. La bonne marche de l'opération ayant nécessité l'élaboration d'une table de correspondance entre rubrique *Dublin Core* et zone *Unimarc*, il va de soi que les ressources *Web* qui ne seraient pas indexées en *Dublin Core* ne pourront pas être traitées avec la méthode décrite ici. Pour ces autres ressources, d'autres grilles seront mises à la disposition du catalogueur pour la saisie intégrale des données, directement en *Unimarc*.

L'utilisation et le succès de ce nouveau procédé, qui profitera également à nos partenaires néerlandais et allemands via le système Pica, reposeront par conséquent en grande partie sur **l'extension des ressources Web indexées en Dublin Core**, relativement peu nombreuses encore. A l'heure actuelle, en effet, seules les communautés concernées par les problématiques d'accès à l'information contribuent à la généralisation de ce « format ».

Reste l'immense masse des utilisateurs, producteurs d'information sur le *Web*, dont les ressources continuent à être produites avec des métadonnées plus que sommaires : souhaitons que nos bibliothèques sensibilisent petit à petit leurs usagers et partenaires à ces nouvelles techniques dont l'utilisation bénéficie à chacun, qu'il soit producteur ou gestionnaire de l'information.

Florence Robert  
✉ [Florence.Robert@abes.fr](mailto:Florence.Robert@abes.fr)

1 Cf. *WebDOC* dans *Arabesques* n° 16 oct. nov. déc. 1999

2 Pour tout savoir sur *Dublin Core*  
✉ <http://purl.org/DC/>

## Ibérie & lusophonie

### 2 juillet 1494 : traité de Tordesillas

Tordesillas en castillan et Tordesilhas en portugais  
Répartition du Nouveau Monde entre le roi du Portugal João II et les Rois Catholiques.

Ce traité révisait dans une perspective favorable au Portugal, la bulle du Pape Alexandre VI en date du 4 mai 1493, qui avait établi une ligne de division du Nouveau Monde (*Nord* et *Sud* inclus\*) située davantage à l'est. Cette rectification a fait supposer aux spécialistes que le roi João II pouvait avoir connaissance de l'existence du Brésil avant la « découverte » par CABRAL en avril 1500, puisque le Portugal avait obtenu le déplacement de la ligne de partage vers l'ouest ; ce qui lui assurait la souveraineté sur les terres du monde brésilien.

## Lusophonie

### *Quadrant*

**Mélanges des genres : articles, conférences, comptes rendus... et mélanges des langues**

Revue annuelle, dirigée par Adrien Roig et publiée par le centre de recherche en langue et littératures de langue portugaise de l'université Paul-Valéry de Montpellier, *Quadrant*, avec un simple extrait du sommaire de son numéro 16, prouve la collaboration des chercheurs lusophones à un ouvrage commun.

#### Parmi les contributions

*As utopias de Oswald de Andrade e Monteiro Lobato*, de Dilma Castelo Branco Diniz, **Belo Horizonte**

*La mer dans Mensagem de Fernando Pessoa*, de Adrien Roig, **Montpellier**

*A Jangada de Pedra de José Saramago et la fascination de l'espace*, de Maria Graciete Besse, **Bordeaux**

*Contra a romantização da emigração cabo-verdinha : o « desencanto » de Orlanda Amarílis*, de Kathryn Bishop-Sanchez, **Santa Barbara**

João Ubaldo Ribeiro, *Viva o Povo Brasileiro* ou l'esprit de la Fraternité, de Francis Utéza, **Montpellier**

*K. Queiros Mattoso et I. Muzart Fonseca Dos Santos, Matériaux pour une histoire culturelle du Brésil*, compte rendu de Cloilde Gadenne, **Nanterre**



### *Colóquio Letras*

Superbe ouvrage dans une bibliothèque universitaire française, *Colóquio Letras* (n° 149/150) publication portugaise, est présentée par un spécialiste de la littérature brésilienne, dont la thèse\*\* a été publiée en langue portugaise, au Brésil, par les éditions de l'Université de São Paulo : *JGR : Metafísica do Grande Sertão*, São Paulo, EDUSP, 1994.

*COLÓQUIO Letras*, ALMADA NEGREIROS MÁRIO DE ANDRADE, **nombre 149/150**. Ce numéro double de *COLÓQUIO LETRAS*, publication trimestrielle de la Fondation Calouste Gulbenkian de Lisbonne, .../...

est consacré à deux figures qui dominent les avant-gardes du « Modernisme » dans la culture de langue portugaise : **José de Almada Negreiros au Portugal et Mário de Andrade au Brésil**. Tous deux, dotés de talents multiples, ont laissé leur marque dans des domaines bien au-delà de la littérature – le premier tout particulièrement dans les arts plastiques et graphiques, le second dans la musique et l'ethnographie. C'est essentiellement le versant littéraire de leur œuvre qui fait l'objet de ce volume consacré à la diversité des genres qu'ils ont cultivés, de la poésie à la fiction, du théâtre à l'essai. Une abondante documentation accompagne les articles réunis dans ce numéro de *COLÓQUIO* : il s'agit de reproductions de **l'œuvre plastique et graphique**

d'Almada Negreiros ainsi que de **photographies, dessins et témoignages** tirés de la collection réunie par Mário de Andrade. D'autre part, des inédits de chacun de ces deux auteurs, parmi lesquels, le texte où Almada Negreiros recrée son enfance dans le quartier de **la rue Castilho, à Lisbonne**, et deux fragments poétiques **inédits** de Mário de Andrade.

Cette publication se veut une contribution au dialogue entre les cultures portugaise et brésilienne qui, bien que s'appuyant sur une langue commune, n'ont guère démontré au fil de l'histoire leur capacité à établir et à maintenir une communication à la fois solide et régulière...

**Francis Utéza**

 [Francis.Uteza@univ-montp3.fr](mailto:Francis.Uteza@univ-montp3.fr)

Directeur de l'UFR VI *Langues romanes et de la Méditerranée* de l'Université Paul-Valéry, jusqu'en mars 2000, Francis Utéza, professeur des universités, a été directeur de l'Alliance française au Brésil, à Belo Horizonte, et ensuite au Portugal, directeur de l'Institut français de Porto, avant d'intégrer l'Université française en 1984.

UFR VI  04 67 14 26 28

 Université Montpellier 3

Route de Mende


34199 MONTPELLIER CEDEX 5

\* **Le Nouveau Monde & les Amériques**

**Vu dans VU, qui a vu un projet d'institut**

L'institut des Amériques, « selon *Le Point* », serait créé, à partir de l'Institut des hautes études d'Amérique latine, pour regrouper les études sur... **les Amériques** ; cf. *Vie universitaire*, mai 2000.

\*\* Consultation de la notice de thèse de Francis Utéza dans le catalogue du système universitaire de documentation

( [www.sudoc.abes.fr/](http://www.sudoc.abes.fr/)) en interrogeant l'index :

No notice: 041370619

**Titre :** JOAO GUIMARAES ROSA : METAPHYSIQUE DU GRAND SERTAO / FRANCIS UTEZA ; SOUS LA DIRECTION DE ADRIEN ROIG

**Auteurs :** UTEZA, FRANCIS  
Roig Adrien.Dir.

**Date:** 1990

**Editeur:** [S.l.] : [s.n.]

**Thèse:** DOCTORAT (NOUVEAU DOCTORAT) : ET. LATINO-AMERICAINES : MONTPELLIER 3 : 1990 ET. LATINO-AMERICAINES : LITTERATURE BRÉSILIENNE/BRESIL/GUIMARAES ROSA/ROMAN ESOTERIQUE/SERTAO/HERMETISME/PARCOURS INITIATIQUE/ESOTERISME :

**Sujets:**

**Autres variantes du titre:** JOAO GUIMARAES ROSA : METAPHYSICS OF THE GREAT SERTAO (eng)

**Langue:** français

LES DECLARATIONS DE L'ECRIVAIN, LE CONTENU DE SA BIBLIOTHEQUE ET L'ANALYSE DE SON DISCOURS DE RECEPTION A L'ACADEMIE BRÉSILIENNE PERMETTENT DE CONCLURE QUE LA METAPHYSIQUE DE GUIMARAES ROSA REPOSE SUR LA CONVERGENCE DES TRADITIONS ESOTERIQUES D'ORIENT ET D'OCCIDENT TAOISME ET BOUDHISME ZEN, HERMETISME ET ALCHIMIE. ET CETTE DOUBLE CLEF DONNE ACCES A L'EXEGESE DE GRANDE SERTAO : VEREDAS. INTERPRETE COMME MISE EN SCENE D'UNE SUCCESSION DE PROJECTIONS DANS L'ETERNEL PRESENT AU COURS DESQUELLES SONT REACTUALISES LES GRANDS MYTHES DES RELIGIONS PRIMORDIALES (EGYPTE, BABYLONE, ANCIEN TESTAMENT, GRECE ANTIQUE, NOUVEAU TESTAMENT), LE PARCOURS DE RIO-BALDO DESSINE DANS LE SERTAO BRÉSILIEN UNE GEOGRAPHIE SACREE OU S'INSCRIT LA QUETE DE LA PIERRE PHILOSOPHALE. ASSISTE PAR DES HIEROPHANTES OCCULTES, LE HEROS, PARTI DU CHAOS ORIGINEL DE LA GRANDE DEESSE YIN, S'AVANCE VERS LA LUMIERE SEPARATRICE DU PERECHEF YANG, POUR, DANS L'EPISODE FINAL, DECOUVRIR L'UNITE SUPERIEURE DE LA COINCIDENTIA OPPOSITORUM, LA LITTERATURE DEVIENT AINSI TRANSMISSION D'UNE FORME DE LA CONNAISSANCE, DANS UN LANGAGE FAUSSEMENT REGIONALISTE DONT LE DECRYPTAGE PEUT METTRE LE LECTEUR SUR LA VOIE DE SA PROPRE INITIATION : PAR L'ENTREMISE D'UN ŒUVRE D'ART A LA FRONTIERE DU LIVRE ET DU VERBE, SE RECONSTITUE LA GRANDE CHAINE DE LA TRADITION ESOTERIQUE DONT LE CATHOLICISME ROMAIN DANS SA VERSION BRÉSILIENNE POPULAIRE, AVEC SON SATANISME

**Résumé:** NAIF ET DUALISTE, N'EST QU'UNE « REALITE REGIONALE » EXOTERIQUE.  
IT CAN BE CONCLUDED FROM GUIMARAES ROSA'S STATEMENTS...



# Ibérique Amérique !



## REDIAL

Réseau européen de documentation et d'information sur l'Amérique latine, REDIAL, association à but non lucratif, créée en 1989, formée de **35 institutions européennes**, développant leurs activités dans le champ de la recherche, de la documentation et de l'information sur l'Amérique latine, est un exemple de **coopération documentaire**. En France, en font partie :

- la **BDIC**, bibliothèque de documentation internationale contemporaine, à Nanterre,
- le **CREDAL**, centre de recherche et de documentation sur l'Amérique latine, de Paris 3,
- l'**EREA**, équipe de recherche en ethnologie amérindienne,
- REGARDS**, le laboratoire de recherches en économie, géographie, anthropologie sur les recompositions et le développement des « suds » ainsi que le **CADIST Amérique latine**, centre d'acquisition et de diffusion de l'information scientifique et technique, de Bordeaux,
- le groupe de recherche sur l'Amérique latine, de Toulouse 2,
- le **GIS\* Réseau Amérique latine**.

Au travers de leurs bibliothèques ou centres de documentation, les adhérents à Rédial participent à la coordination de l'information latino-américaniste européenne et à la diffusion de la production scientifique française. Les outils d'information et les produits documentaires réalisés en réseau sont accessibles sur le serveur de REDIAL.

[www.red-redial.org](http://www.red-redial.org)

Plusieurs de ces bases de données sont coordonnées par les équipes françaises.

### BDEUR

Base de données européenne de bases de données, coordonnée par le centre de documentation de l'équipe REGARDS, à Bordeaux.

**SOMMAIRES des REVUES** européennes sur l'Amérique latine, coordonnés par le centre de documentation sur l'Amérique latine – CEDOCAL – à Toulouse.

**LEXIQUE des ETHNIES**, coordonné par la bibliothèque du CREDAL, à Paris.

Parmi les autres produits de ce réseau

- une revue **Revista REDIAL**
- une base de données de **thèses soutenues en Europe sur l'Amérique latine**
- un répertoire de **liens vers des serveurs** concernant l'Amérique latine dans le monde entier.

## À Varsovie... la ville latino-américaine

Les documentalistes de REDIAL participent au **Congrès des Américanistes, à Varsovie du 10 au 14 juillet 2000**, et à un symposium intitulé *Ecrire la ville latino-américaine*, associant des documentalistes et des chercheurs.

Les documentalistes des différents pays européens y présentent un état des lieux de la production européenne sur l'Amérique latine sous forme d'études « bibliométriques », tandis que les chercheurs s'engagent dans une réflexion sur ce thème.

Michèle Bincaz

[bincaz@univ-tlse2.fr](mailto:bincaz@univ-tlse2.fr)

Michèle Bincaz ☎ 05 61 50 43 88

GIS Amérique latine ☎ 05 61 50 36 12

📧 Maison de la recherche  
31058 TOULOUSE

\* GIS : groupement d'intérêt scientifique



## Coopération

**Spécialisé en langues, littératures et civilisations ibériques**, le centre d'acquisition et de diffusion de l'information scientifique et technique, le CADIST\*, implanté en 1991 à l'université Toulouse 2, est chargé d'acquies au niveau national, pour sa discipline, le maximum de documents utiles à la recherche. Il s'insère dans l'ensemble des réseaux bibliographiques français et coopère en tant que pôle associé avec la Bibliothèque nationale de France. **Au niveau européen, il coopère plus particulièrement avec les bibliothèques et les centres de documentation espagnols et portugais – BN, BU, centres de recherche, fondations...**

Le CADIST s'inscrit dans une université qui hérite d'une longue tradition ibérique. Un potentiel important de **chercheurs – 500 environ – littéraires, historiens, sociologues, anthropologues, géographes,**

**lexicologues, économistes** travaillent sur l'aire ibérique au sein d'équipes et centres de recherche dynamiques. Ces centres – **CRIC, GRAL, LEMSO<sup>1</sup>** – développent des programmes d'investigation et organisent annuellement colloques, congrès et séminaires nationaux et internationaux. Ils publient des revues et des collections de notoriété internationale en collaboration avec les universités espagnoles et portugaises. Des échanges constants au niveau des enseignements, de la recherche et des publications ont été développés au fil du temps entre notre université et les universités espagnoles de **Navarre, Séville, Madrid, Valladolid, Barcelone, Bilbao, Alcalá de Henares, Saragosse, le CSIC<sup>2</sup> ainsi qu'avec les universités portugaises.**

Ces liens tissés de longue date, permettent au CADIST et aux bibliothèques des départements d'espagnol et de portugais de bénéficier de plus de 175 titres de revues et collections du domaine ibérique éditées par des universités européennes (Italie, Espagne et Portugal) dans le cadre d'échanges avec les deux revues, **Criticón et Caravelle**, publiées par les équipes de recherche de l'université. Les contacts directs établis par le CADIST avec les bibliothèques, universités, institutions culturelles, éditeurs et libraires lors de stages, manifestations professionnelles et voyages dans les deux pays ont permis d'élargir l'éventail de ses partenaires et par là même de renforcer les échanges.

Par ailleurs, **les fonds spécialisés** devenant désormais facilement **repérables grâce au catalogue accessible sur le web**, le CADIST satisfait régulièrement des demandes de prêt de documents en provenance de bibliothèques européennes et fournit à la demande des **bibliographies sur profil**.

Enfin le CADIST coopère avec les institutions espagnoles et portugaises – **Fundação Gulbenkian, Instituto Cervantes, consulats** – pour l'organisation de manifestations culturelles. C'est ainsi qu'ont été présentées récemment trois expositions : l'une consacrée à « José Saramago, prix Nobel 1998 de littérature », les deux autres aux découvertes portugaises « Vasco de Gama », puis « La découverte du Brésil ».

Marie-Claude Mathès

[mathes@univ-tlse2.fr](mailto:mathes@univ-tlse2.fr) .../...

Marie-Claude Mathès  
CADIST ibérique de Toulouse  
☎ 05 61 50 40 41 ☎ 40 50  
✉ cadist@univ-tlse2.fr  
www.biu-toulouse.fr/utm/lettres  
SCD de Toulouse 2  
5 allées Antonio Machado  
31058 TOULOUSE CEDEX 1

1 CRIC  
Centre de recherche sur la péninsule ibérique  
à l'époque contemporaine  
GRAL  
Groupe de recherche sur l'Amérique latine  
LEMSO  
Littérature espagnole du Moyen-Âge et du  
siècle d'or

2 CSIC  
*Consejo Superior de Investigaciones  
Científicas*

\* Le CADIST de langues, littératures et  
civilisations ibériques et ibéro-américaines  
est partagé entre Toulouse et Bordeaux.  
Les universités des deux villes font partie  
des **établissements du Sud-Ouest**, une des  
**cinq zones** universitaires, constituées par  
académies, à « la sous-direction des  
projets des établissements et de la politique  
contractuelle (qui) est organisée par  
**zones géographiques.** » JO du 19/06/99  
Cf. Éric Piozin ☎ 01 55 55 63 61  
Sous-directeur des projets des établissements  
et de la politique contractuelle  
61 - 65 rue Dutot 75732 PARIS CEDEX 15

# CDROM & CD-ROM

Dans la bibliothèque de Calvin



Portrait de Calvin jeune, par un anonyme du xv<sup>e</sup> siècle, détrempe sur bois.  
Musée historique de la Réformation, Bibliothèque publique et universitaire de Genève.

**R**ERO est un réseau informatisé  
comprenant près de 180 biblio-  
thèques scientifiques situées en  
Suisse romande c'est-à-dire dans la  
région francophone de la Confédération  
helvétique. La plupart font partie des  
quatre **universités romandes (Fribourg,  
Genève, Lausanne, Neuchâtel)** fré-  
quentées par **35 000 étudiants** ; d'autres  
bibliothèques travaillent pour des orga-  
nismes de la Confédération (Institut  
suisse de droit comparé, par exemple),  
voire des musées (Bibliothèque du Musée  
olympique à Lausanne, Bibliothèque  
d'art et d'archéologie à Genève).

On trouve également une bibliothèque  
cantonale à Sion en Valais ainsi qu'une  
grande bibliothèque publique à La Chaux-  
de-Fonds dans le Canton de Neuchâtel.  
La taille des bibliothèques composant  
RERO est très variable allant de 2 millions  
de volumes (Bibliothèque cantonale et uni-  
versitaire de Fribourg) à quelques centaines  
d'ouvrages spécialisés pour des biblio-  
thèques de départements ou instituts uni-  
versitaires. La plus ancienne des biblio-  
thèques de RERO remonte à 1562\* ; il  
s'agit de la Bibliothèque publique et uni-  
versitaire de Genève fondée pour l'Aca-  
démie de Genève par Jean Calvin.



## CD-ROM

**Compact Disc Read Only Memory** 1985. Anglic. Disque optique numérique à lecture seule (non inscriptible) où sont stockées et consultables des données (texte, son, image). Au Canada DOC disque optique compact.

## CDROM

**Conseil des directeurs des bibliothèques romandes**

## RERO

**Réseau romand des bibliothèques scientifiques**

Les collections totales que possèdent les bibliothèques de RERO se montent à plus de 9 millions de volumes, alors que leurs crédits d'acquisitions dépassent les **11 millions de francs suisses** (valeur 1998). Ces différentes bibliothèques sont fréquentées par un public de plus de **100 000 lecteurs**.

RERO fait partie du monde internet et utilise l'infrastructure de télécommunications SWITCH (*Swiss telecommunication system for higher education and research*)<sup>1</sup>. Pour l'architecture informatique, RERO a conservé la philosophie générale très classique d'un serveur central pour le catalogue collectif contenant les données communes à l'ensemble des bibliothèques (catalogage formel, classifications, indexation) et de serveurs locaux dans chacun des cantons contenant les données locales, notamment les fichiers des lecteurs, les transactions de prêt, etc. L'originalité de la solution romande est d'avoir adopté le même logiciel – VTLS – au niveau central comme dans les sites locaux<sup>2</sup>. Tous les postes de travail, tant pour les bibliothécaires que pour le public (écrans OPAC), sont constitués de micro-ordinateurs travaillant sous Windows en mode client/serveur avec les différentes bases de données VTLS. Les postes de travail des bibliothécaires disposent d'un logiciel client appelé *EasyCat*, alors que ceux destinés au public sont nommés *EasyPac*. Un module spécial appelé *WebGateway* permet la consultation par le web (<http://www.rero.ch/>) du catalogue collectif comme des bases locales.

Tous les serveurs utilisent le **système d'exploitation Unix** (ou ses versions propriétaires AIX, Solaris, etc.), ainsi que le

système de gestion de base de données Oracle. Les machines utilisées sont les suivantes : serveur central, Fribourg et Valais, *IBM Risc 6000*, Genève et Vaud, *SUN*, Neuchâtel, *Alpha*. RERO dispose également d'une machine de développement (*IBM Risc 6000*) qui permet de tester les nouvelles versions proposées par VTLS.

Le système VTLS offre les fonctionnalités classiques que l'on retrouve aujourd'hui sur la majorité des systèmes commerciaux : catalogage, accès public, prêt, bulletinage, etc. Le fait d'avoir le même système en central et en local simplifie grandement le travail des collaborateurs. En revanche, le public maîtrise moins bien la hiérarchisation des données, notamment lorsqu'il existe deux bases locales dans la même ville correspondant aux différentes entités de rattachement (université, municipalité) comme c'est le cas à Genève et Neuchâtel. Le catalogage formel pratiqué par les quelque 600 bibliothécaires qui saisissent dans RERO est conforme aux normes de l'ISBD. En ce qui concerne l'indexation « matières », le réseau romand dispose de sa propre liste de termes. Celle-ci est cependant très proche de la liste RAMEAU (plus de 60 % de termes communs). Les bibliothèques médicales utilisent les vedettes *MeSH*<sup>3</sup> en anglais ; cela signifie que certaines notices contiennent plusieurs indexations analytiques. La documentation locale et les thèses soutenues dans les universités romandes disposent parfois de résumés. Les grandes classifications (*Dewey* et *CDU* notamment) sont prises en compte, de même que certaines classifications spécialisées largement répandues (*American Mathematical Society / AMS*, *Association for Com-*

*puting Machinery / ACM*), voire même des classifications locales (classification du droit suisse).

■ En ce qui concerne le **prêt entre bibliothèques**, RERO utilise un logiciel mis au point par une société privée sur mandat de l'association des bibliothécaires et bibliothèques suisses (BBS) appelé « ILL99 ». Ce système gère les demandes d'une bibliothèque à l'autre, l'acheminement des demandes non satisfaites, la gestion des frais, etc. Mais surtout ce système dispose d'une interface avec les principaux systèmes utilisés en Suisse, ce qui permet, par exemple, à partir d'une bibliothèque utilisant VTLS d'accéder à une autre utilisant *Aleph* (système adopté par les bibliothèques scientifiques germanophones de notre pays).

■ Comme de nombreuses autres bibliothèques, le réseau romand cherche à optimiser le catalogage notamment avec l'utilisation de réservoirs de notices. En ce qui concerne les données bibliographiques propres à notre pays, il est naturellement possible de télécharger des notices créées sur le système VTLS de la Bibliothèque nationale suisse ; pour l'instant ce téléchargement demande la maîtrise du format *Marc*. Depuis 1999, six bibliothèques membres de RERO procèdent au téléchargement de notices à partir d'*OCLC*. Avec un peu de bon sens, on arrive à obtenir des taux de recoupement excellents (entre 65 et 100 %). Une étude d'impact économique doit encore être entreprise avant d'envisager un téléchargement systématique à l'échelle complète du réseau<sup>4</sup>. A noter également que RERO engrange de nombreuses descriptions bibliographiques locales (descriptions des publications scientifiques des universités romandes, notamment la littérature grise, documentation régionale y compris dépouillement d'articles, etc.). La richesse de la base RERO permet ainsi la publication de nombreuses bibliographies spécialisées (bibliographie du droit suisse, par exemple) ou régionales (bibliographie fribourgeoise, genevoise, etc.).

.../...



■ **Le réseau romand est placé sous l'égide de la CUSO**, la Conférence de Suisse occidentale, qui réunit les « ministres » de l'éducation des différents cantons romands<sup>5</sup> et des recteurs des universités romandes. Celui-ci désigne un « conseil exécutif » de cinq membres chargé de la gestion générale du réseau. Les orientations bibliothéconomiques à moyen et long terme sont proposées par le **CDROM – Conseil des directeurs des bibliothèques romandes**. Le financement de RERO est assuré par plusieurs sources ; chaque bibliothèque doit payer annuellement une taxe de base, ainsi qu'un émolument proportionnel à son crédit d'acquisition, alors qu'un « bonus » lui est accordé selon le nombre de notices originales qu'elle a apportées à la base de données commune. Des subventions de la Confédération soutiennent l'achat du matériel informatique.

Le budget annuel de RERO est de 2,6 millions de francs suisses (10,4 millions de francs français), dont 0,15 million de subvention fédérale (0,6 million de francs français).

Le réseau est géré par une équipe localisée à Martigny en Valais, qui se compose d'un directeur, d'une équipe informatique de quatre personnes, d'une autre, bibliothéconomique, de cinq personnes, d'un ingénieur responsable des projets nouveaux et d'une secrétaire.

Avec près de **trois millions de notices**, le réseau romand constitue aujourd'hui un des plus importants catalogues collectifs francophones. Si toutes les nouvelles acquisitions des bibliothèques romandes sont décrites dans cette base de données depuis plusieurs années, les conversions rétrospectives des différentes bibliothèques sont rarement terminées. Dans le groupe des grandes bibliothèques encyclopédiques, seule la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne est pour l'instant arrivée au terme de la saisie informatique de ses anciens fichiers. L'utilisation d'*OCLC* devrait permettre l'accélération de ce processus.

Dans les projets à court terme, RERO procède à la mise en forme définitive des procédures de catalogage des documents électroniques en ligne (textes numérisés, mais aussi images fixes, son, vidéo, etc.),



*Jules lisant devant une fenêtre donnant sur la cité genevoise, par Rodolphe Töpffer (1799/1846), plume et encre brune. Bibliothèque publique et universitaire de Genève, collection Suzannet.*

grâce à l'utilisation de la zone « 856 \$u » du format *Marc* qui permet dans une notice catalographique d'indiquer la localisation (*URL*) du document électronique, le logiciel *VTLS* permettant de basculer d'une notice bibliographique au document numérique primaire. RERO va procéder au catalogage de sites web dans le cadre du projet *CORC (Cooperative Online Resource Catalog)* lancé par *OCLC*. La Suisse romande passera ainsi de la culture du « codex » à la maîtrise du cyberspace, du moins en ce qui concerne ses propres ressources électroniques !

Enfin la Bibliothèque nationale suisse et la Confédération helvétique ont décidé au mois de janvier 2000 de créer avec RERO

une structure commune pour la gestion des systèmes *VTLS* sur le site de Martigny.

**Alain Jacquesson & Bernard Levrat**  
✉ [alain.jacquesson@bpu.ville-ge.ch](mailto:alain.jacquesson@bpu.ville-ge.ch)  
✉ [bernard.levrat@cui.unige.ch](mailto:bernard.levrat@cui.unige.ch)

A. Jacquesson est directeur de la Bibliothèque publique et universitaire de Genève  
☎ 00 41 22 418 28 00/28 28 ☎ 28 01  
B. Levrat est directeur du Réseau romand des bibliothèques scientifiques Bibliothèque – promenade des bastions Université – rue Général Dufourt 24  
☎ CH – 1211 GENÈVE 4 – SUISSE  
☎ <http://rero-catalog.rero.ch/>  
Catalogue  
☎ <http://rero-catalog.rero.ch/vtls/french/>

\* **Longtemps après...** La Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne fut la première à s'informatiser en 1971 en créant *ex nihilo* le système Sibil conçu dès son origine comme système multibibliothèques. Dès 1981, Genève et Fribourg décident de constituer une base de données bibliographiques commune avec Lausanne et de créer un catalogue collectif sur la base des principes, désormais bien connus, du catalogage partagé. En 1988, cette base compte un million de notices bibliographiques ; elle passe à deux millions en 1995. Dans le cadre de REBUS, le Réseau des bibliothèques utilisant Sibil, une copie de cette base fut mise à disposition du réseau Sibil-France pour être utilisée comme réservoir de notices.

**La Conférence universitaire** de Suisse occidentale, la CUSO – Suisse romande et Tessin – décide, en décembre 1994, d'abandonner le système Sibil et d'adopter un logiciel du marché commercial. **Le système américain VTLS** est retenu ; à l'issue d'une étude approfondie, il venait d'être choisi par la Bibliothèque nationale suisse. Cette migration allait être l'occasion pour RERO de plusieurs transformations profondes : la première fut l'adoption du format *US-Marc*, les bibliothèques s'alignant ainsi sur la BN suisse ; ce qui entraîna également l'abandon du catalogage à niveaux. Dans le domaine des télécommunications, les procédures propriétaires d'IBM (Protocole 3270 et SNA) furent abandonnées en faveur des protocoles TCP/IP.

**1 Équivalent helvétique** du réseau RENATER français.

**2 Au moment de son abandon**, le système central Sibil travaillait avec des systèmes locaux aussi différents que Dobis/Libis, Geac, Datatrek, Urlica, ainsi que Sibil.

**3 MeSH / Medical Subject Headings**

**4 Pour l'instant RERO** continue à utiliser les règles ISBD pour son catalogage. Le catalogage directement sur OCLC ne pourrait être envisager que si le réseau adoptait les règles AACR2. Ce passage devrait être fait au niveau de notre pays au cours des prochaines années.

**5 En Suisse**, les compétences dans le domaine de l'éducation sont du ressort cantonal.

## Les bibliothèques suisses et l'Europe

**La Confédération helvétique** ne fait pas partie de l'Union. Cette situation a naturellement des conséquences et empêche les bibliothèques suisses de conduire des projets européens, notamment ceux réalisés avec le soutien de la **DG XIII\***. Certaines universités cantonales ou Hautes écoles fédérales ont des accords de coopération étroite avec des universités françaises dans le domaine de l'**informatique – Grenoble et Genève**, par exemple –, des **télécommunications – Sophia-Antipolis et Lausanne** –, etc. Des institutions de recherche dépendant d'une municipalité, comme les Conservatoire et jardin botaniques de la Ville de Genève, participent avec des universités françaises à des projets réalisés dans le cadre d'**Interreg II\* : Flora Alpina**, par exemple. Mais, il ne s'agit que de recherches ponctuelles, toutefois d'importance, dans lesquelles la Suisse ne peut être chef de projet. La situation est similaire au niveau des bibliothèques. La Bibliothèque publique et universitaire de Genève ne peut être qu'associée à un projet de **numérisation d'ouvrages du XVI<sup>e</sup> siècle** comme **DEBORA\***, conduit par l'ENSSIB, **des bibliothèques – Coïmbre et Rome – et des centres de recherche universitaire – Lancaster, Lisbonne, Lyon**.

Malgré ces obstacles politiques, la Bibliothèque nationale suisse s'efforce de participer à des projets bibliothéconomiques au sein du continent. Si elle ne peut pas diriger, ni initier un projet soutenu par l'Union européenne, en revanche elle peut jouer un rôle plus actif dans un autre contexte, comme **la CENL – Conference of European National Librarians** – du Conseil de l'Europe. C'est dans ce contexte qu'elle coordonne le projet d'indexation **MACS – Multilingual Access to Subjects**. Cette position est justifiée en considération de la situation linguistique du pays.

Les bibliothèques romandes participent à certains travaux internationaux, comme la COTRAO – Communauté de travail des cantons et régions des Alpes occidentales – qui réunit **l'Italie, la France et les cantons suisses du Valais, de Vaud et de Genève**. La Bibliothèque cantonale et universitaire de **Lausanne** a coordonné la réalisation d'un guide appelé « Parcours à travers la documentation régionale des Alpes Occidentales » destiné plus aux activités patrimoniales que strictement universitaires.

Dans le domaine d'accès aux fonds documentaires, signalons deux réalisations exemplaires. La première concerne la délivrance d'une carte de lecteur facilitant l'accès des étudiants aux bibliothèques universitaires de **Strasbourg, Heidelberg et Bâle**. De son côté, la ville de **Genève** a conclu des accords avec les villes d'**Annemasse, Thonon et Gex** qui permettent aux lecteurs de ces villes d'accéder librement aux bibliothèques municipales et aux bibliothèques scientifiques de Genève. Cette facilité est largement utilisée par les étudiants et enseignants-chercheurs, français et/ou suisses, domiciliés **en Haute-Savoie et dans l'Ain**.

Dans l'enseignement de la bibliothéconomie, plusieurs praticiens de Suisse romande sont appelés à intervenir à l'ENSSIB. Des stagiaires de l'ENSSIB ou des IUT « **Métiers du livre** » (Grenoble, par exemple) sont régulièrement accueillis dans les bibliothèques romandes où plusieurs d'entre eux ont même réalisé leur mémoire de fin d'études.

.../...



**\*DG XIII**

Direction générale XIII ;  
service de l'Union européenne  
chargé notamment des bibliothèques

**Interreg II**

Programme communautaire  
interrégional

**DEBORA**

Digital accEss to Books  
of Renaissance

**Le 21 mai 2000, les citoyens  
suisses ont voté...**

*Variante a)*

« **oui** » aux accords bilatéraux entre l'Union européenne et leur pays. Cet acte devrait être bénéfique à **une collaboration plus intense entre des bibliothèques géographiquement et fonctionnellement très proches**. Il permettra de participer à des projets de recherche dans lesquels elles ne pouvaient auparavant qu'avoir un rôle de figuration.

*Variante b)*

« **non** » aux accords bilatéraux entre l'Union européenne et leur pays. Cet acte ne devrait malheureusement pas faciliter la coopération entre bibliothèques pourtant très proches. Elles ne disposeront pas de cadre institutionnel efficace pour concrétiser leur volonté de collaboration.

**Alain Jacquesson**

*Les Suisses ont voté « oui »  
aux bilatérales avec l'Europe...*

# L'Europe de l'eau

## EURASLIC & IAMSLIC sont en bateau...

**L**e VIII<sup>e</sup> congrès de l'association des bibliothécaires et documentalistes en sciences de l'eau et de la mer s'est tenu en Écosse, à Aberdeen, en mai 2000. De nombreuses bibliothèques universitaires étaient représentées. La thématique générale de ce congrès concernait **les nouveaux savoirs**, notamment en matière **d'édition électronique et de gestion des connaissances – knowledge management**. Au-delà des différentes communications, c'est **une véritable coopération européenne qui se tisse depuis plus de dix ans**.

En effet, un système de prêt entre bibliothèques et d'échanges est concrétisé, au niveau européen, via une liste de discussion et au niveau international, grâce à un système plus perfectionné disponible sur internet pour les membres de IAMSLIC, extension internationale d'EURASLIC.

En parallèle aux prêts entre bibliothèques et aux échanges de documents, existe également une véritable collaboration européenne sur des projets et des échanges de savoirs.

**EURASLIC – European Association of Aquatic Sciences Libraries and Information Centers –, l'association européenne des bibliothécaires et documentalistes en science de l'eau et de la mer, fait partie de IAMSLIC – International Association of Aquatic and Marine Science Libraries and Information Centers.**

**Des collaborations** tout d'abord, avec par exemple le projet **OneFish** développé par **le SIFAR et la FAO\***. *OneFish* est une base de connaissances sur la pêche, l'aquaculture et tous les sujets connexes (de l'écotoxicologie à l'hydrologie, de la géochimie à la modélisation mathématique...) qui a notamment pour but de faciliter l'accès à ce type d'informations, aux pays en voie de développement. Ainsi tous les membres d'EURASLIC sont appelés à collaborer à ce projet en alimentant la base de connaissances et/ou en prenant la responsabilité d'une thématique. Dans cette optique, *le Cemagref\*\* de Lyon* offre l'accès à ses **thèses électroniques**. L'alimentation de la bases de données **ASFA – Aquatic Sciences and Fisheries Abstract–**

constitue un autre exemple de cette collaboration européenne et mondiale **entre plus de 30 pays sur les 5 continents**. Un certain nombre de membres dépouillent et indexent de nombreux documents, périodiques ou actes de congrès. L'alimentation de la base de données ASFA se matérialise, pour le Cemagref, par l'intégration de ses publications scientifiques et le dépouillement et l'indexation de plusieurs revues.

**Des échanges de savoirs**. Ces échanges sont surtout initiés lors des congrès ou à travers la *Newsletter* de l'association et se poursuivent grâce à la liste de discussion.

Premièrement des **échanges d'informations**, chacun ayant par ailleurs son propre réseau de connaissances, il est aisé de l'étendre, « d'interconnecter » ces réseaux, cœur de la question ! A l'heure d'internet, chacun y va de son site ressource pour le domaine qui le concerne, et les échanges d'adresses foisonnent, tout comme les expériences et les astuces de navigation, d'interrogation de tel et tel site ou base de données. Échanges d'informations toujours, sur le fonctionnement de chaque bibliothèque ou centre de documentation, et les difficultés rencontrées. Par exemple, les demandes croissantes des utilisateurs et les prix toujours croissants des abonnements, renvoient ainsi à d'autres types d'échanges, les échanges de documents et le prêt entre bibliothèques.

Deuxièmement, ces **rencontres** permettent d'appréhender **d'autres méthodes de travail, d'autres approches** des métiers concernés. Ceci est d'autant plus vrai que l'on se plonge dans **le monde de l'édition électronique** ! Prenons deux exemples typiques, que nous réduirons à des échanges Royaume-Uni / France : les consortia de bibliothèques et les thèses électroniques. Tout d'abord les consortia de bibliothèques, domaine dans lequel nos voisins d'outre-Manche sont incontestablement très en avance. Leur consortium national NESLI\* est une première mondiale issue d'une volonté politique. Un responsable de bibliothèque universitaire écossaise explique son fonctionnement et ses avantages. Mais ce système mérite d'être perfectionné pour écarter tout risque de monopole... à l'heure où des consortia commencent à « fleurir » un peu partout en France. Inversement, le Royaume-Uni possède assez peu d'expérience en



matière de thèses électroniques, hormis quelques études de faisabilité. C'est donc l'occasion, de montrer l'intérêt de ce type de projet, et surtout ses résultats ! Il est alors facile d'enchaîner sur une « présentation » de ce qui se fait, en France et ailleurs, sur les différents formats, les problèmes de copyright, etc. Ces échanges sont des plus fructueux et des plus intéressants car basés sur plusieurs approches et différentes cultures.

Finalement, l'Europe de l'eau, ce sont 23 pays et plus de 100 membres, bibliothèques universitaires ou centres de documentations, de domaines variés ayant l'eau pour point commun. Cette coopération européenne se concrétise également dans **un annuaire EURASLIC, des actes des congrès et une newsletter.**

Enfin, au-delà de ces exemples de collaborations entre professionnels de l'information, EURASLIC est engagé dans plusieurs projets de la Communauté européenne. Le projet **UNiverse\*** a pour but de créer un catalogue virtuel unifié paneuropéen. Pour le reste, il est tentant d'imaginer un consortium de bibliothèques européennes en sciences de l'eau et de la mer, mais c'est une autre histoire.

Le prochain rendez-vous d'EURASLIC, congrès conjoint EURASLIC/IAMSLIC, est fixé, en octobre 2001, à l'**IFREMER\*** de Brest.

**Sébastien Saunier**

 [sebastien.saunier@cemagref.fr](mailto:sebastien.saunier@cemagref.fr)

S. Saunier est documentaliste au groupement de Lyon du Cemagref. Centre de documentation du Cemagref  
☎ 04 72 20 86 00 📠 04 78 47 78 75  
📍 3 bis quai Chauveau CP 220 69336 LYON CEDEX 09

**\* FAO**

*Food and Agriculture Organization of the United Nations*

**IFREMER**

Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer

**NESLI**

*National Electronic Site Licence Initiative*

**SIFAR**

*Support Unit for International Fisheries and Aquatic Research*

**UNiverse**

Cet acronyme n'est pas dérivé du titre du projet... « *Large scale demonstrators for global open distributed library service* »



*Chez « Nicolo », un « bar à eaux » de premiers crus.*


*L'eau, ça se déguste aussi ! Au tonneau... ou en bouteille !... Quatre goûts fondamentaux (sucré, salé, acide, amer) et huit catégories de saveurs (du moisi au produit chimique, en passant par le chlore, l'herbe ou le poisson), ont été définis par les experts en « potabilisation ».*

\*\* « **Le Centre national** du machinisme agricole, du génie rural, des eaux et des forêts (**Cemagref**) est un établissement public national à caractère scientifique et technologique ... sous la tutelle [...] de la recherche et [...] de l'agriculture. »  
JO 29/12/85

**Patrick Lavarde, directeur général**

**du Cemagref**

☎ 01 40 96 61 00

 <http://www.cemagref.fr>

📧 **BP 44 Parc de Tourvoise**

**92163 ANTONY CEDEX**

Relèvent de ses compétences, la prévention des risques naturels et les principes de gestion des milieux terrestres et aquatiques, le génie des équipements pour l'eau et le traitement des déchets, ainsi que pour l'agriculture et l'agro-alimentaire.

1 000 personnes, dont 45 % d'ingénieurs et chercheurs, plus de 100 thésards, 500 stagiaires de longues durées, sont réparties sur neuf sites.

Les dix délégations régionales sont organisées en quatre départements scientifiques.

**Gestion des milieux aquatiques**

**Gestion des territoires**

**Équipements agricoles et alimentaires**

**Équipements pour l'eau et l'environnement**

Budget consolidé en 1999 : 366 MF

dont recettes contractuelles : 90 MF

# Des évêchés aux universités

**E**ntre la ville de Paderborn en Rhénanie du Nord-Westphalie et celle du Mans existent des liens d'amitié... qui remontent à la convention signée le **1<sup>er</sup> mai 836** entre les deux évêchés. Les jumelages officiels des deux cités puis des deux universités, toutes deux de création récente, trouvent leur fondement dans cette longue amitié.

Alors que les échanges entre les deux universités se sont multipliés et intensifiés entre les laboratoires, les instituts et les rencontres sportives, les relations entre les deux **bibliothèques universitaires** commencèrent seulement en 1988. Les germanistes de l'Université du Maine, qui se déplaçaient fréquemment outre-Rhin, souhaitaient pouvoir bénéficier du prêt de documents de la bibliothèque de Paderborn. La mise en place de procédures de prêt dans – et entre les deux bibliothèques – a fait l'objet d'un projet de convention élaboré en 1988 et 1989, lors de missions dans le cadre des échanges internationaux entre le ministère de l'éducation nationale et le **Deutsches Bibliotheksinstitut**. La coopération qui s'est établie alors – et qui se poursuit encore – a davantage bénéficié à la bibliothèque\* du Mans. **Les échanges concernent les publications universitaires, les thèses notamment, les microfiches du catalogue de la bibliothèque allemande, les doubles.** La bibliothèque du Mans a ainsi reçu à l'époque un exemplaire du **catalogue de la bibliothèque du British Museum**, éliminé des collections de Paderborn. La bibliothèque de Paderborn toutefois souhaitait recevoir seulement une petite sélection de ces documents : l'importance des collections allemandes ne permettait pas de tout accepter. Le 25<sup>e</sup> anniversaire du **jumelage entre les deux universités** fut fêté en 1998. Une

délégation mancelle, dont le directeur du service commun de la documentation de l'université, se rendit à Paderborn. Les activités d'échanges firent l'objet d'un examen attentif. Une même volonté de s'insérer dans les actions de partenariat des deux universités a été clairement manifestée par les directeurs des deux bibliothèques. Deux axes principaux ont été définis pour concrétiser cette position.

la création d'un lien hypertexte sur la page d'accueil de chaque catalogue permet un accès plus immédiat ; cette opération pourra être étendue ensuite à d'autres secteurs si le bilan est positif ;

■ **par la possibilité de réserver un ouvrage « électroniquement »** auprès de la bibliothèque partenaire (en cours d'examen) ;

■ **par une politique de coopération** concernant les acquisitions dans les thèmes où de véritables programmes de partenariat ont été établis entre les deux universités ; pour le moment il ne s'agit que d'un souhait...



## 2. Etablir un programme d'échanges de personnels

Ce programme concernerait toutes les catégories de personnels des bibliothèques, plus particulièrement les catégories B et C, les conservateurs ayant la possibilité d'effectuer des séjours d'études en répondant aux offres émanant du ministère. Il s'agit de visites professionnelles considérées comme **stages de formation continue** dans le secteur d'activité où exercent les agents, avec une prise en charge professionnelle par leur correspondant homologue dans l'autre bibliothèque, sous la responsabilité du conservateur responsable du service.

Le principe de ce programme est acquis. Il faut maintenant en régler les conditions matérielles. Il a été convenu que le transport sera à la charge de l'établissement qui envoie les stagiaires. En ce qui concerne les modalités d'hébergement, cet aspect de l'échange semble pouvoir se régler aisément. La langue ne doit pas constituer un obstacle, chaque bibliothèque se chargera de mettre en place un dispositif permettant la communication entre les agents.

## 1. Favoriser l'accès des étudiants à la documentation

■ **par un soutien financier** des échanges dans le cadre du prêt entre bibliothèques ; la fourniture de documents (essentiellement photocopies d'articles) est désormais gratuite pour les étudiants germanistes de l'Université du Maine et, réciproquement, pour les étudiants « romanistes » de Paderborn ; les étudiants de part et d'autre peuvent déjà avoir connaissance des fonds de la bibliothèque partenaire en interrogeant le catalogue via internet ;

# De Reims à Oradéa et vice-versa

Une convention spécifique de partenariat entre les deux bibliothèques doit sceller ces accords, dans une convention qui sera ratifiée par les instances des deux universités.

Céline Ménil

✉ [menil@univ-lemans.fr](mailto:menil@univ-lemans.fr)

Gilles Cottereau

président de l'Université du Maine

8 380 étudiants

Céline Ménil, directrice du service commun de la documentation

SCD ☎ 02 43 83 30 48 📠 35 37

📍 Avenue Olivier Messiaen

72085 LE MANS CEDEX 9

## Libro de Horas

\*Lors de l'inauguration de la nouvelle bibliothèque, le Recteur de l'Université de Saint Jacques de Compostelle était reçu à l'Université du Maine.

Il offrit à l'université **un exemplaire numéroté du fac-similé du manuscrit, datant de 1055, du Livre d'Heures du roi de Léon, Fernando I.**

La reliure de cette superbe édition, en cuir portant sur chaque plat quatre coquilles et deux fermoirs en bronze, est la copie de la reliure conservée dans la réserve de la bibliothèque de l'université de Saint Jacques.

Une réunion avec le responsable de l'équipe présidentielle chargé de la documentation à Saint Jacques et une première visite de la bibliothèque peu de temps après constituent une toute première étape vers une éventuelle collaboration future.

**L**es services des relations internationales dans les universités françaises contribuent généralement à développer les échanges d'étudiants et de chercheurs avec les universités étrangères, en favorisant la signature d'accords de coopération, en participant à l'accueil des étudiants étrangers et souvent en répondant aux appels d'offres européens, tels que *Socrates\**. L'Université de Reims-Champagne Ardenne – URCA – travaille aujourd'hui avec 90 universités partenaires réparties dans 17 pays en Europe ; ses équipes de recherche ont signé une cinquantaine d'accords bilatéraux, dans le monde entier.

Ainsi, l'accord de collaboration générale signé avec l'université d'Oradéa permet aux bibliothèques universitaires des deux villes de travailler à des projets communs.

Depuis plusieurs années, le service commun de la documentation de l'URCA avait été associé au service des relations internationales. Cette association a pris plusieurs formes : accueil spécifique des étudiants étrangers et participation des professionnels de la bibliothèque de l'université de Reims à des formations de bibliothécaires professionnels à l'étranger.



## Thèse d'histoire

Les échanges avec Oradéa ont commencé en 1991 par le biais de l'IUFM ; un enseignant d'histoire de l'université d'Oradéa a initié ces échanges et a travaillé depuis à leur développement. Roumain, Ioan Horga a fait sa thèse d'histoire à l'UFR des lettres et sciences humaines de Reims. Les premiers échanges ont été des échanges d'enseignants et notamment de géographes. En 1995 est signé l'accord de collaboration globale et les deux universités ont signé le programme *Socrates* pour bénéficier de l'octroi de bourses dans le cadre européen. Aujourd'hui, nombreux sont les départements de l'URCA qui reçoivent des étudiants roumains ou envoient en Roumanie des étudiants français de diverses disciplines ;

sont particulièrement intéressés, les étudiants en géographie, histoire, lettres modernes, psychologie, sciences juridiques et économiques, ainsi que ceux de l'IUT et de l'ESIEC, l'École supérieure d'ingénieurs en emballage et conditionnement.

**L'université d'Oradéa est située dans une ville de 225 000 habitants, en bordure de la frontière hongroise, dans le nord-ouest de la Roumanie.** C'est une université jeune et pluridisciplinaire, née en 1990 du développement de l'Institut d'enseignement supérieur, créé en 1963. Elle est constituée de neuf facultés et propose des formations en lettres, sciences, théologie, pédagogie, médecine, droit et sciences économiques, agriculture, ingénierie. Elle compte **8 000 étudiants.**

Lors d'une visite officielle du recteur de l'université d'Oradéa, le professeur Magyar, en février 1999, le SCD de l'URCA a été sollicité pour organiser une semaine de formation à l'intention des étudiants de 3<sup>e</sup> année de la chaire de bibliothéconomie, qui forme les futurs cadres des bibliothèques, formation post-baccalauréat en quatre ans et qui existe depuis trois ans à l'université d'Oradéa.

Au fil du temps et du travail avec les enseignants de l'école de bibliothéconomie, la formation a été ouverte aux professionnels de la bibliothèque universitaire d'Oradéa, de la bibliothèque municipale et à ceux des centres de documentation des écoles spécialisées de la ville. Une cinquantaine de personnes a ainsi participé à ce programme. La formation a été très diversifiée et a permis d'aborder plusieurs thématiques : panorama des bibliothèques en France, le service public, de l'accueil à la formation des usagers, construction et aménagement de bibliothèques, gestion du personnel, et enfin nouvelles technologies. Le séjour fut dense\*\* en échanges et parfois en mésaventures quant aux **démonstrations et travaux pratiques !** Les thèmes abordés correspondaient à des demandes spécifiques des enseignants et des professionnels des bibliothèques.



Oradéa :  
225 000 habitants  
8 000 étudiants

## ROUMANIE



des lettres et sciences et que l'université de Reims a un projet analogue. Le projet d'Oradéa est ambitieux mais le chantier est régulièrement interrompu faute de financement.

### Inimaginable

Nous avons été bien sûr confrontées aux différences notables de moyens et nos schémas bibliothéconomiques sont tout simplement inimaginables pour les bibliothécaires d'Oradéa. Les difficultés économiques et politiques que connaît actuellement et depuis malheureusement longtemps la Roumanie, ont des répercussions directes sur le fonctionnement des bibliothèques. Ce voyage aura été vraiment pour nous, et au-delà de cette formation, l'occasion de rencontrer des professionnels motivés, avides d'échanges. Nous avons découvert des méthodes de travail, régies avant tout par la pénurie (les bibliothécaires de l'université n'avaient pas perçu leurs salaires depuis trois mois) et l'emprise encore paradoxale de l'avant-révolution. L'ère Ceausescu a laissé ses empreintes dans l'organisation monolithique des tâches, l'organisation hiérarchique des équipes et les armoires métalliques ou « enfer » des ouvrages interdits par le régime. Cette semaine fut aussi l'occasion d'échanges et de visites de la région en compagnie des enseignants de l'université d'Oradéa. C'était aussi la remise du diplôme *Honoris Causa* à Jacques Meyer, président de l'université de Reims-Champagne-Ardenne.

Nous sommes rentrés avec, dans nos poches, de nombreuses adresses de collègues et d'étudiants, des recherches bibliographiques à poursuivre, pour les aider à parfaire leurs mémoires de littérature française, et nombre de questions sur la conservation des documents, l'organisation du libre accès et tant d'autres, qui poursuivent, au-delà des frontières et du temps, notre collaboration professionnelle.

Carine El Bekri-Dinoird

 [carine.elbekri@univ-reims.fr](mailto:carine.elbekri@univ-reims.fr)

Deux conservateurs ont participé à ce voyage en octobre 1999, une collègue de la section santé, Marie-Christine Bour, pour la *formation aux nouvelles technologies*, (des formations spécifiques ayant été proposées également aux

enseignants-chercheurs de la faculté de médecine) et moi-même pour *l'administration et gestion*. A été abordé aussi le chapitre des constructions, car l'université d'Oradéa reconstruit sa bibliothèque universitaire sur le campus

# Des « PC » pour Nijni-Novgorod

Centre d'études en droit international et européen

*Jacques Meyer, président  
de l'Université  
de Reims-Champagne-Ardenne  
22 500 étudiants*  
*Carine El Bekri-Dinoird  
directrice du service commun  
de la documentation*  
SCD ☎ 03 26 91 39 28 📠 39 30  
📧 Campus Croix Rouge  
Avenue François Mauriac  
51095 REIMS CEDEX

## \* Socrates

Programme européen pour l'enseignement supérieur en trois volets

- échanges d'étudiants et d'enseignants
- développement de cours et de programmes culturels entre universités
- octroi de bourses aux étudiants dans le sous-programme ERASMUS

Socrates est un contrat institutionnel pour lequel les universités soumissionnent ; un projet retenu par les institutions européennes se décline en sous-programmes par accords bilatéraux entre universités. Pour les échanges d'étudiants le principe est le suivant : les étudiants sont inscrits dans leur université d'origine, partent dans une université européenne sans payer de droits d'inscription supplémentaire et la période d'études est reconnue et validée.

## \*\* Densité et diversité

Prévu pour « alléger les fins de journées », le magnéscope les alourdissait beaucoup, par des problèmes de format de lecture.

Questions de connexions... à internet, à chaque démonstration.

Questions de traductions : les interprètes très à l'aise en français avaient besoin d'explications... « bibliothéconomes » ; conférer *Le Petit Robert*

**bibliothéconomie [biblijCtekCnCmi] n. f. 1839 ; de biblioth(èque) et économie**  
**Science qui définit les règles d'organisation et de gestion des bibliothèques.**



*Enluminures des manuscrits du XIII<sup>e</sup> siècle conservés au département des manuscrits de la bibliothèque régionale de Nijni-Novgorod et provenant des monastères de la ville*

**U**n service interétablissements de coopération documentaire, le SICD2 de Grenoble, collabore, pour la troisième année consécutive, avec l'UFR de droit de l'Université Pierre Mendès France, au sein d'un programme d'assistance aux nouveaux états indépendants de la CEI : le programme **Tempus-Tacis**, initiative de l'Union européenne – UE. L'aide s'adresse à la faculté de droit de l'Université Lobatchevski de **Nijni-Novgorod, en Russie**.\* La faculté de droit est une institution jeune ; elle date de 1991 et est organisée autour de six chaires.

*Théorie et histoire du droit  
Droit constitutionnel et administratif  
Droit pénal*

*Procédure pénale et criminalité  
Droit et procédure civile  
Droit des affaires*

La faculté de droit de l'université de Nijni-Novgorod, en 1993, a souhaité créer une chaire de droit international et européen. En effet, après la Perestroïka, c'est le domaine des sciences juridiques internationales et plus particulièrement européennes, qui fut considéré par les autorités politiques et universitaires russes comme le plus porteur pour la réussite de la transition économique et politique du pays. Nijni-Novgorod a alors postulé pour obtenir le concours de partenaires européens afin de mettre en place de nouveaux enseignements. L'expertise des potentiels humains et informatiques .../...

## Composantes de l'Université Lobatchevski

### Domaine scientifique

*Mécanique et mathématiques  
Ordinateurs et cybernétique  
Physique appliquée et microélectronique  
Radiophysique  
Chimie  
Biologie*

### Sciences humaines

*Histoire  
Philologie  
Économie  
Droit  
Finance*



de la nouvelle faculté fut confiée à des enseignants d'Amsterdam et de Grenoble dans le cadre du projet AGIRR – Amsterdam-Grenoble International Relations avec la Russie. Grenoble apporte son concours pour les enseignements en langue française et Amsterdam pour les enseignements en langue anglaise.

Après signature d'une convention entre les trois partenaires, le projet définitif a démarré en 1998 avec la création de la chaire de droit international et européen. Des commissions de travail se sont constituées et l'UFR de droit a demandé au SICD2 de Grenoble la participation d'une bibliothécaire, afin de réaliser l'installation de l'unité documentaire traditionnelle et multimedia du nouveau Centre d'études en droit international et européen de Nijni-Novgorod.

Cette participation a donc impliqué les activités suivantes :

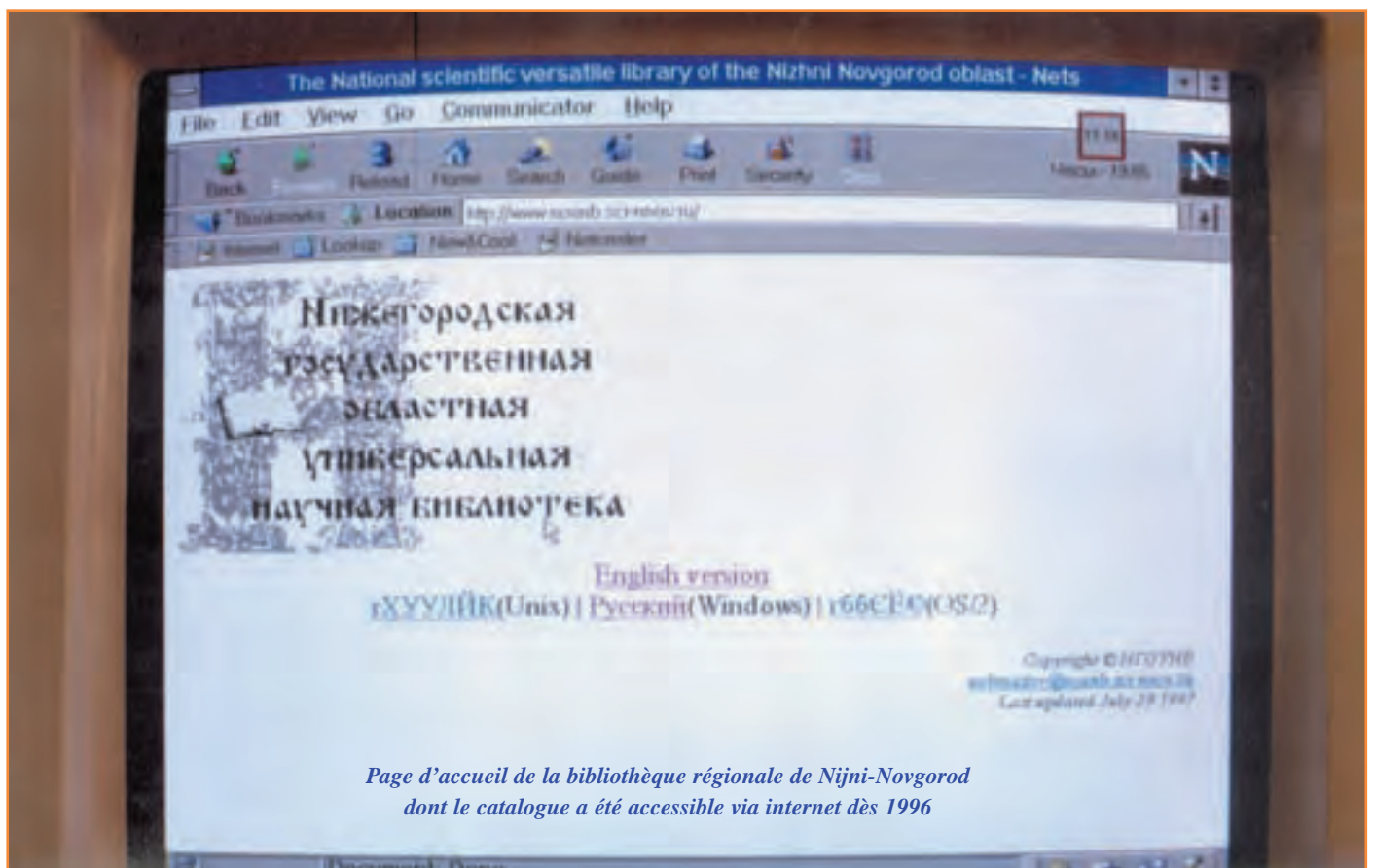
■ **l'achat**, sur les crédits alloués par la Commission européenne, de la documentation traditionnelle et informatisée, choisie par les enseignants pour soutenir les cours prévus pour 1998,1999 et 2000 ;

■ **deux missions** d'une semaine ; l'une en 1998 a permis de superviser la mise en libre accès des ouvrages, la formation des documentalistes à la classification Dewey, au catalogage au format unimarc ; l'autre en 1999 était davantage axée sur une formation de formateurs à des outils nouveaux tels que les Jurisclasseurs ou les cédéroms « Celex », cédérom de l'Agence Europe ; une soixantaine de personnes a bénéficié de cours magistraux suivis de travaux pratiques ;

■ **l'accueil**, en 1999, en coopération avec le coordinateur du programme, de deux bibliothécaires russes désireuses de se perfectionner dans les techniques de catalogage et de classification, de se fami-

liariser avec nos méthodes de fonctionnement. Cette expérience est renouvelée en juin 2000. Ce sont trois personnes qui sont venues au mois de mai. L'une d'entre elles a des compétences bibliothéconomiques et informatiques. Elle souhaite se documenter sur la mise en place d'un réseau de cédéroms. Le Centre d'études en droit international de Nijni fonctionne dans des locaux rénovés où six PC offrent aux étudiants un accès internet. Les enseignants apprécieraient qu'ils supportent aussi un réseau de cédéroms.

La coopération entre Grenoble et Nijni est solide et fructueuse. Elle a porté jusqu'à présent sur la mise en place de nouveaux enseignements et de la documentation, qui les accompagnent. L'exploitation de la documentation juridique électronique n'a été qu'ébauchée. Il reste encore à faire un travail important avec nos amis russes sur l'évaluation et l'exploitation de l'internet juridique. De plus, les responsables des programmes Tempus envisagent pour



Page d'accueil de la bibliothèque régionale de Nijni-Novgorod dont le catalogue a été accessible via internet dès 1996



# DocThèses & Myriade

Nijni un prolongement de la collaboration Est/Ouest sous forme d'un programme dit « de consolidation ». Celui-ci permettrait d'assurer le suivi de l'activité du Centre d'études en droit international et européen sur le plan de la documentation.

Autre initiative importante dans le domaine de la coopération : la mise en route d'un programme de traduction de manuels français en langue russe, par des enseignants. Ces manuels seront les bienvenus sur les rayons de nos bibliothèques, favorisant le travail des étudiants tant à Nijni qu'à Grenoble.

Anne-Marie Houlette

[anne-marie.houlette@upmf-grenoble.fr](mailto:anne-marie.houlette@upmf-grenoble.fr)

Anne-Marie Houlette

Service interétablissements de coopération documentaire

Grenoble 2 – BU/section Droit

☎ 04 76 82 61 47

**Grenoble 2 & 3**

**François Petit, président de Grenoble 2**

**18 909 étudiants**

**Lise Dumazy, présidente de Grenoble 3**

**8 267 étudiants**

**Marie-Noëlle Icardo, directrice**

**du SICD2**

[mncardo@clio.upmf-grenoble.fr](mailto:mncardo@clio.upmf-grenoble.fr)

**SICD2 ☎ 04 76 82 61 61**

**BP 85**

**38402 S<sup>t</sup> MARTIN D'HÈRES CEDEX**

\* **CEI** : Communauté des états indépendants **Tempus-Tacis** est un programme de l'UE destiné à stimuler la coopération avec les nouveaux états indépendants de l'ex-URSS et la Mongolie, en vue de la restructuration de leurs systèmes d'enseignement supérieur.

**La région de Nijni-Novgorod**

**Superficie : 74 800 km<sup>2</sup>** soit environ 3 % du territoire de la fédération russe

**Villes : 25 villes**, dont Nijni, Vetluga, Uren, Semenov, et 69 bourgs

**Population** : environ **4 millions** de personnes

**La ville de Nijni**

**Population : 1 400 000** personnes

**La faculté de droit**

**Étudiants : 700** environ

**Enseignants : 106**

## ● Cédéroms

**DocThèses & Myriade édition 1 - 2000** sont disponibles chez Bibliopolis  
50 rue Paradis 75010 PARIS - ☎ 01 44 83 81 81

**Myriade édition 1 - 2000** contient les données du catalogue collectif national des publications en série à jour au 15 mai 2000 ;

cf. *Arabesques* n°18 p. 5 et 6 [ccn@abes.fr](mailto:ccn@abes.fr)

La dernière édition de **DocThèses** est parue. Les données sur les thèses sont également consultables sur le web de l'ABES <http://thesenet.abes.fr>

**Myriade**  
Catalogue collectif national  
des publications en série

abes  
BIBLIOPOLIS

Edition mai 2000

639 613 notices bibliographiques  
2 936 bibliothèques  
1 187 542 notices de localisations

Cliquez sur l'image pour continuer.

Droits réservés © 2000 Agence bibliographique de l'Enseignement supérieur  
Logiciel TRÉV BIBLIOPOLIS TRÉV

## ● Rameau

À compter du 1<sup>er</sup> juillet, la diffusion des produits RAMEAU est assurée par le service commercial de la Bibliothèque nationale de France.

● Adressez vos bons de commande à :

BNF – service commercial

[commercial@bnf.fr](mailto:commercial@bnf.fr)

☎ 01 47 03 75 21 📠 81 72

📍 BNF 58 rue de Richelieu  
75084 PARIS CEDEX 02

Pages RAMEAU sur le site internet de la BNF

<http://www.bnf.fr/web-bnf/infopro/rameau/>

● Pour tout renseignement sur les produits

☎ 01 53 79 59 95 📠 81 50

[fabrice.blondeau@bnf.fr](mailto:fabrice.blondeau@bnf.fr)

● Pour tout renseignement sur Rameau

☎ 01 53 79 86 40

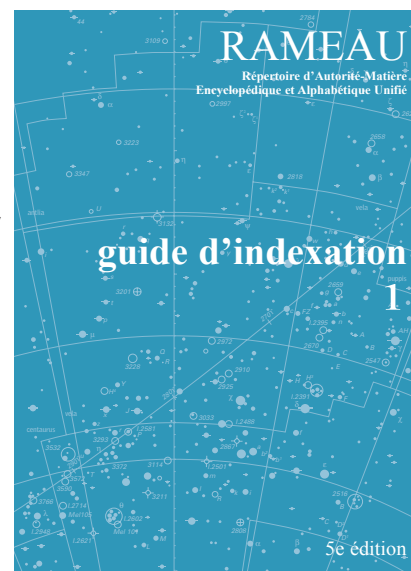
[max.naudi@bnf.fr](mailto:max.naudi@bnf.fr)

📍 BNF – SCB

Bureau des autorités matière

T4 N5 Quai François Mauriac

75706 PARIS CEDEX 13



## Ressources électroniques

Les tableaux donnant les résultats de l'enquête menée par la sous-direction des bibliothèques et de la documentation, en janvier 2000, sur les ressources électroniques acquises par les services communs de la documentation et services interétablissements de coopération documentaire des universités ainsi que les bibliothèques de grands établissements, sont accessibles, depuis le début du mois de mai, sur le site de l'ABES. Ces tableaux recensent les produits électroniques, dans l'ordre alphabétique, **par grand domaine disciplinaire**.

Il est possible de les télécharger sur son poste personnel (format *Excel 5*), de façon à trier les données selon d'autres critères que le nom des produits.

Cf. [christine.okret@education.gouv.fr](mailto:christine.okret@education.gouv.fr)  
☎ 01 55 55 79 33

[pascale.vigier@education.gouv.fr](mailto:pascale.vigier@education.gouv.fr)  
☎ 01 55 55 79 34

Bureau de la modernisation  
des bibliothèques – SDBD

## Normalisation AFNOR & ISO

Les travaux du comité technique *Information et documentation* de l'**ISO** – *International Organization for Standardization* – et de la commission générale du même nom à l'**AFNOR** – Association française de normalisation – ont donné lieu, en 1999, aux publications ci-contre. Cf. le catalogue indiquant leur disponibilité et leur tarif sur le site de l'AFNOR, rubrique *Normes en ligne*.

<http://www.afnor.fr>  
AFNOR ☎ 01 42 91 55 55 📠 56 56

À commander à l'AFNOR  
Pôle vente par correspondance  
et à distance

📧 Tour Europe  
92049 PARIS LA DÉFENSE CEDEX

## 1. Normes internationales

|                                      |   |
|--------------------------------------|---|
| ISO 233-3 : 1999                     | <i>Information et documentation</i><br>Translittération des <b>caractères arabes</b> en caractères latins<br>Partie 3 : Persan - Translittération simplifiée (uniquement en anglais)      |
| ISO 843 : 1999<br>(édition corrigée) | <i>Information et documentation</i><br>Conversion des <b>caractères grecs</b> en caractères latins<br>(uniquement en anglais)   |
| ISO 3166-3 : 1999                    | Codes pour la représentation des <b>noms de pays</b> et de leurs subdivisions<br>Partie 3 : Codes pour les noms de pays antérieurement utilisés   |
| ISO 11798 : 1999                     | <i>Information et documentation</i><br>Permanence et durabilité <b>de l'écriture, de l'impression et de la reprographie</b> sur des documents papier<br>Prescriptions et méthodes d'essai |

## 2. Normes françaises L'année 1999 a vu la publication de 6 nouvelles normes et de 2 révisions (FD Z 44-063 et NF ISO 3297)

|                      |  |
|----------------------|--|
| FD Z 44-063 : 1999   | Documentation<br>Catalogage des <b>publications en série</b><br>Rédaction de la description bibliographique  |
| FD Z 44-082 : 1999   | Documentation<br>Catalogage des <b>ressources électroniques</b><br>Rédaction de la description bibliographique   |
| NF ISO 639-2 : 1999  | Codes pour la représentation des <b>noms de langues</b><br>Partie 2 : Code alpha-3 [X 03-002-2]  |
| NF ISO 3166-2 : 1999 | Codes pour la représentation des <b>noms de pays</b> et de leurs subdivisions<br>Partie 2 : Codes pour les subdivisions de pays [Z 44-003]                           |
| NF ISO 3166-3 : 1999 | Codes pour la représentation des <b>noms de pays</b> et de leurs subdivisions<br>Partie 3 : Codes pour les noms de pays antérieurement utilisés [Z 44-040]           |
| NF ISO 3297 : 1999   | <i>Information et documentation</i><br>Numéro international normalisé des publications en série ( <b>ISSN</b> ) [Z 44-100]   |
| NF ISO 8459-4 : 1999 | <i>Information et documentation</i><br>Répertoire des <b>éléments de données bibliographiques</b><br>Partie 4 : Applications à la circulation [Z 44-009]             |
| NF ISO 23950 : 1999  | <i>Information et documentation</i><br>Recherche d'information ( <b>Z 39.50</b> )<br>Définition du service de l'application et spécification du protocole [Z 47-402] |

La révision du fascicule de documentation FD Z 44-063 a été l'occasion d'une nouvelle édition (4<sup>e</sup> éd.) du premier tome du recueil de normes *Formation des bibliothécaires et documentalistes : Normes pour l'épreuve de catalogage*, qui contient Z 44-050, Z 44-059, Z 44-060, Z 44-061, Z 44-062, Z 44-063, Z 44-070.



*Marathon de Paris*  
 © CSI/Denis Pasquier  
**Oser le savoir**  
 « Sports et société »  
 Cité des sciences et de l'industrie

*Enjeux de l'éducation et formations de demain - L'homme et l'informatique : machines, connexions et agents*  
*La société informatique : vers la société de la communication et vers la société de surveillance ? - Artifices*  
*Exploration et exploitation de l'espace : une aventure et ses enjeux*  
*Batteries, piles, atomes et moteurs biologiques : quelles énergies ?*

**Oser le savoir**  
*Sports et société*

(à partir du 4 juillet)  
 Une rencontre au sommet entre les médias, l'économie, l'industrie, la science, la technologie, arbitrée par l'éthique.  
**Vieillir jeune, vivre vieux**  
 (à partir du 5 septembre)  
 Comment faire pour mieux vieillir ? Quelles sont les conséquences sociales et économiques du vieillissement de la population ?

Cité des sciences et de l'industrie  
 ☎ 01 40 05 74 74  
 🌐 www.cite-science.fr  
 🌐 www.cnrs.fr  
 📍 30 avenue Corentin Cariou  
 75019 PARIS

**3. Enquêtes pour la publication de documents normatifs français**

|                 |  |
|-----------------|--|
| Pr NF ISO 11799 | <i>Information et documentation</i><br>Prescriptions pour <b>les magasins</b> d'archives et de bibliothèques (Z 40-300 au vote jusqu'au 05/04/99)  |
| Pr NF ISO 14416 | <i>Information et documentation</i><br>Recommandations pour <b>la reliure</b> des livres, périodiques, publications en série et autres documents papier pour les archives et les bibliothèques<br>Méthodes et matériaux (Z 40-401 au vote jusqu'au 20/03/99) |

**Ministères... de l'éducation nationale de la recherche\***

Ont été nommés au ministère de l'éducation nationale, Jean-Richard Cytermann, directeur de la *programmation et du développement* et Jacques-Henri Stahl, directeur des *affaires juridiques*.  
 « La recherche universitaire (sera) pilotée conjointement par **les deux ministères et la mission scientifique universitaire**. »  
 Cf. *Vie universitaire*, mai 2000

\* L'ABES « est ... sous ... tutelle [...] de l'enseignement supérieur. [...] Le conseil d'administration comprend [...] de droit [...] le directeur chargé de la recherche... »  
 Cf. décret de création n° 94-921

**L'été\* à l'Université**

*Université de tous les savoirs*

☎ 01 55 04 20 28  
 🌐 Utls@celebration2000.gouv.fr  
 Conservatoire national des arts et métiers 📍 292 rue Saint Martin  
 75003 PARIS

\* Du 30 juin au 28 septembre  
*Les grandes questions de la cosmologie*  
*Le système solaire - Étoiles et galaxies*  
*La Terre, les océans, le climat*  
*Des particules à l'antimatière : la matière et son organisation*  
*Les états de la matière : approches physiques de la complexité*  
*La chimie, science des transformations*

*Agenda*

**Juillet**

● **Du 4 au 6**

**Les bibliothèques numériques ; CIDE 2000**

Colloque international sur le document électronique, à Lyon.  
*CIDE 2000* se propose de rassembler dans un cadre pluridisciplinaire, une large communauté de chercheurs et d'industriels concernés par la problématique liée aux documents électroniques. Ce colloque veut insister sur la conception et l'utilisation de systèmes d'information documentaire ainsi que sur les aspects dynamiques du document.

Les sujets développés concernent notamment le cycle de vie du document et ses aspects ergonomiques et perceptifs. Ils s'appuient sur **les NTIC, les nouvelles**

**technologies de l'information et de la communication**, et sur la prise en compte des acteurs (auteur, lecteur, etc.) dans les systèmes. Cependant un accent est mis sur les bibliothèques numériques.

Pour aborder le document dans l'intégralité de son cycle de vie, *CIDE 2000* s'est associé avec le **colloque international francophone sur l'écrit et le document, CIFED 2000**.

Cf. 🌐 <http://infodoc.unicaen.fr/cide>

☎ 02 31 56 65 99

Maison des sciences de l'Homme *Info doc*

Université de Caen

☎ 02 35 14 65 89

Laboratoire PSI – Perception, systèmes, information

Université de Rouen

.../...



## Août

### ● Du 13 au 18

**Information for Co-operation :**  
**Creating the Global Library of the Future ;**  
**IFLA 2000 ; 66<sup>th</sup> IFLA General Conference – Jerusalem.**

www.ifla.org

Christine Deschamps, présidente de l'IFLA – *International Federation of Library Associations and Institutions* –, est membre du conseil d'administration de l'ABES, depuis 1998.

deschamps@bu.univ-paris5.fr & 01 45 44 95 45

Université Paris 5 IFLA 49 rue des Saints Pères 75006 PARIS

### ● Du 21 au 24

**Gérer la conservation des périodiques et de la presse ; symposium IFLA**  
à la Bibliothèque nationale de France.

*Politique de conservation*

*Transfert de support*

*Stratégie politique et incidences économiques*

*de la conservation des périodiques et de la presse*

*Les documents électroniques originaux*

*La conservation partagée*

Avec des intervenants venus de la Bibliothèque du Congrès de Washington et de la *British Library* de Londres, de la Bibliothèque royale des Pays-Bas, des bibliothèques nationales – Australie, Canada, Hongrie, Portugal... –, de l'Institut Pasteur de Paris et d'*Elsevier Science*, etc.

Cf. marie-lise.tsagouria@bnf.fr

BNF 01 53 79 65 41 ou 84 22

Quai François Mauriac 75706 PARIS CEDEX 13

## Septembre

### ● Du 14 au 16

**ADBU ; congrès annuel de l'Association des directeurs de la documentation et des bibliothèques universitaires, à l'université de Marne-la-Vallée.**

**Les technologies de l'information : quels changements dans les services de l'université ?**

Thème de la journée d'études du vendredi 15 septembre, ouverte aux non membres de l'association.

Cf. <http://www-sv.cict.fr/adbu/>

Sabine Barral, présidente de l'ADBU, est directrice du SCD de l'Université de technologie de Troyes, présidée par Paul Gaillard.

barral@univ-troye.fr 03 25 71 56 11 56 19

ADBU adbu@agence.cpu.fr 01 44 32 92 27

Maison des universités 103 bd Saint Michel 75005 PARIS

Colóquio Letras n°149/150



Agence bibliographique de l'enseignement supérieur

ABES

04 67 54 84 10 04 67 54 84 14 <http://www.abes.fr>

Arabesques ↔ Sylvette.Salvit@abes.fr 04 67 54 84 12

Comité de rédaction

F. Berthomier - G. Lambert - L. Roussel - S. Salvit - O. Serre - P. Vaisse

Arabesques

Directrice de la publication

Suzanne Santiago

ISSN 1269-0589

ABES

25 rue Guillaume Dupuytren BP 4367  
34196 MONTPELLIER CEDEX 5